

**NOUS
SOMMES
ORNE**



SOMMAIRE

INTRO
**QU'EST-CE
QU'UN
BASSIN-VERSANT**
? PAGE 4

I.
QUI EST L'ORNE
? PAGE 13

II.
**QUEL HÉRITAGE
SOMMES-NOUS
EN TRAIN
DE CONSTRUIRE**
PAGE 22 ?

III.
**L'EAU
DE NOTRE
ROBINET
SERA-T-ELLE
BIENTÔT
SALÉE**
? PAGE 38

IV.
**QUE
MANGERONS
-NOUS
DEMAIN**
? PAGE 54

V.
**QUE NOUS
DEMANDE
L'ORNE?
ET DE QUOI
A-T-ELLE
BESOIN**
? PAGE 68

Du 28 février au 28 avril,
une installation présentée à Caen
à marqué le lancement de ce projet
et invite

celles et ceux qui vivent et habitent ce territoire
à se rassembler pour prendre soin du fleuve
et de tous ses affluents.

Elle a été conçue par *Territoires pionniers, Maison de l'architecture ~ Normandie*
~ Elisabeth Taudière architecte, Felix Pareja architecte
et Nina Normand, géographe et urbaniste~

avec la participation de
Marin Schaffner auteur et éditeur, Clémence Mathieu paysagiste et artiste,
Maël Trémaudan ingénieur, paysagiste et Marion Cachon designeuse graphique.

Avec le soutien de la *DRAC Normandie*,
de la *Région Normandie*

et de tous les partenaires mentionnés au fil des projets.

PRÉSENTATION (ÉDITO?)

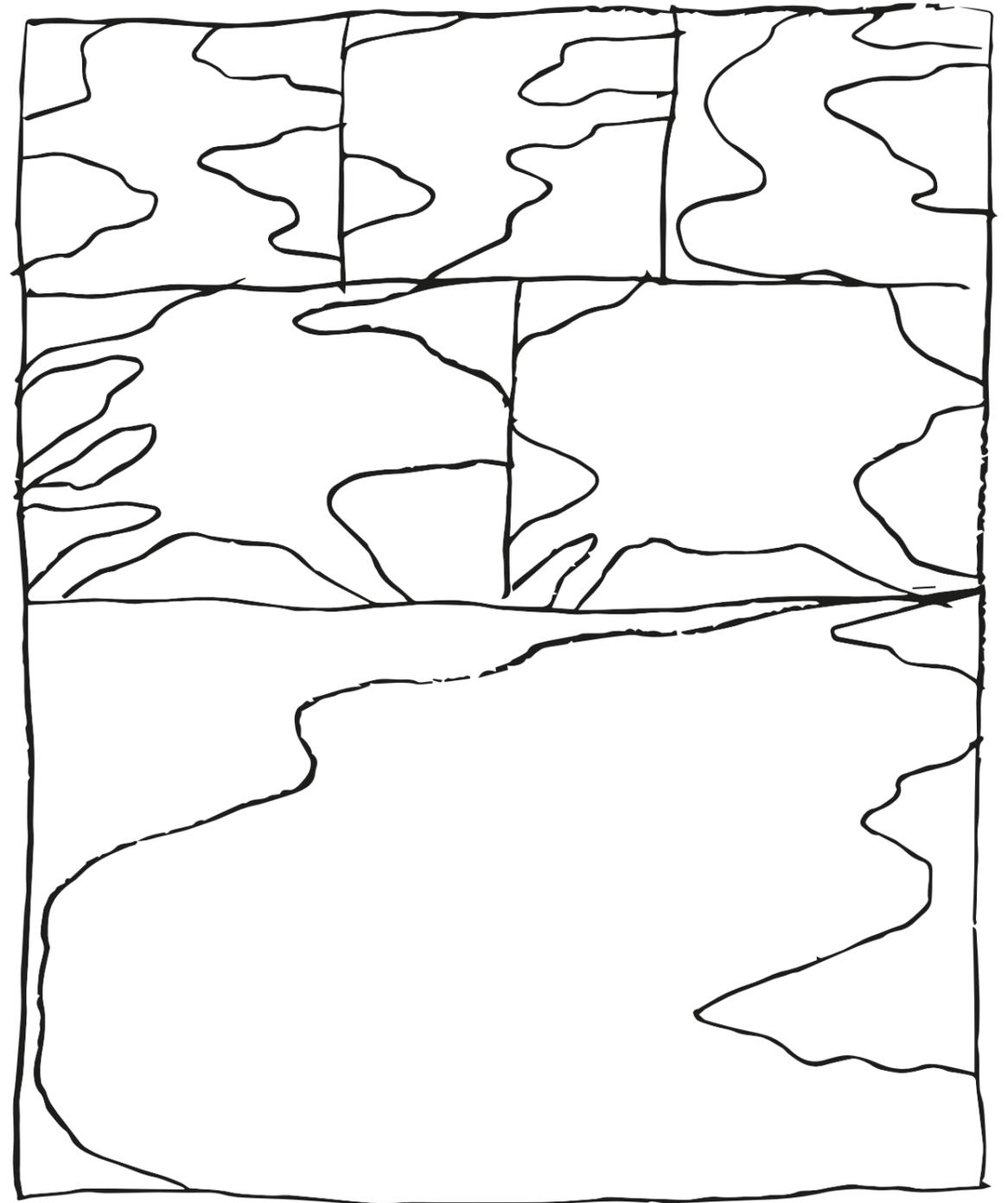
Le bassin-versant de l'Orne,
situé à la rencontre du Bassin parisien
et du Massif armoricain,
présente toutes les caractéristiques
d'un territoire *étalon* pour la Normandie.

Son échelle humaine,
la diversité de ses paysages,
son riche patrimoine bâti, naturel et immatériel,
offrent un socle propice à l'expérimentation
dont l'ensemble du territoire régional
(voire au-delà) pourrait bénéficier.

En s'appuyant sur la dynamique internationale de
reconnaissance des droits des fleuves
ainsi que sur les dynamiques françaises en cours,
comme le Parlement de Loire,
ou *l'Assemblée populaire du Rhône*, etc.,

un collectif d'acteur·ices du bassin-versant de l'Orne,
~ *le CPIE Vallée de l'Orne*,
le CPIE Collines Normandes,
le Dôme, le Pavillon et Territoires pionniers~
s'associent afin de fédérer leurs actions
et œuvrer collectivement à l'avènement de nouveaux
imaginaires et d'actions concrètes
sur ce territoire vivant,
alliant justice écologique
et justice sociale.

INTRO
**QU'EST-CE
QU'UN
BASSIN-VERSANT
?**



LES BASSINS-VERSANTS
SONT LES VEINES
DE LA TERRE

• • • 6 • • •

**Un bassin-versant
est le territoire
formé
par un fleuve
et tous ses affluents.**

**Chaque
bassin-versant
est un monde
à part entière,
qui soutient des myriades
de vies humaines
et autres qu'humaines.**

• • • 7 • • •

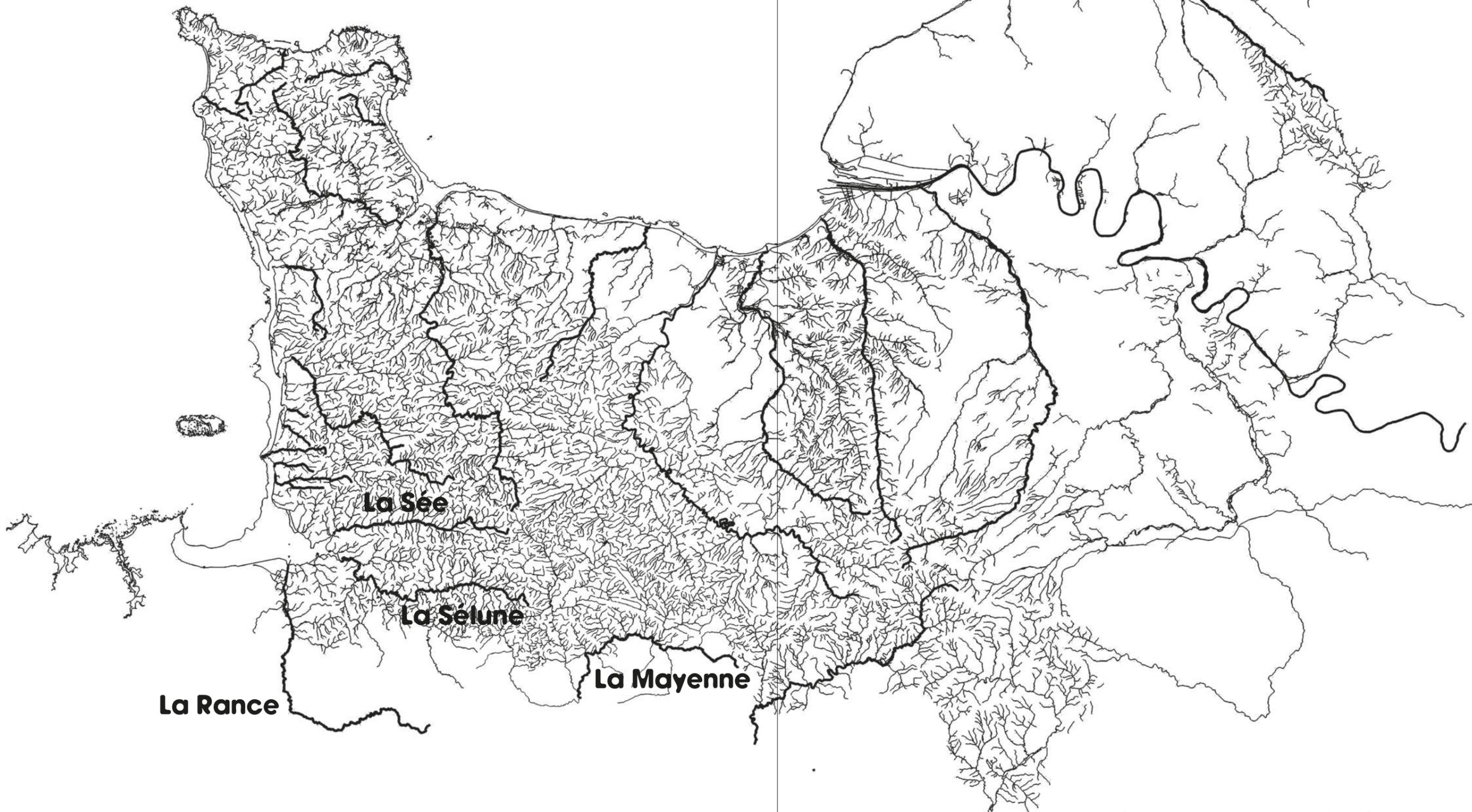
**Depuis les lignes de partage
des eaux qui entourent
un bassin-versant,
toutes les gouttes d'eau
filent inexorablement
vers un même fleuve
jusqu'à la mer.**

**Le bassin-versant, enfin,
accueille de nombreux
cycles interdépendants :**

- **eaux de surface
et eaux souterraines,**
- **rivières de nuages,
précipitations,**

**ainsi que toute l'eau
contenue dans les sols
et les plantes.**

**principaux cours d'eau de Normandie
et leur bassin-versant**



**L'Arques
La Dive
La Douve**

**La Mayenne
L'Orne
La Rance**

**Le Risle
La Sarthe
La Sée**

**La Sienne
La Seine
La Sélune**

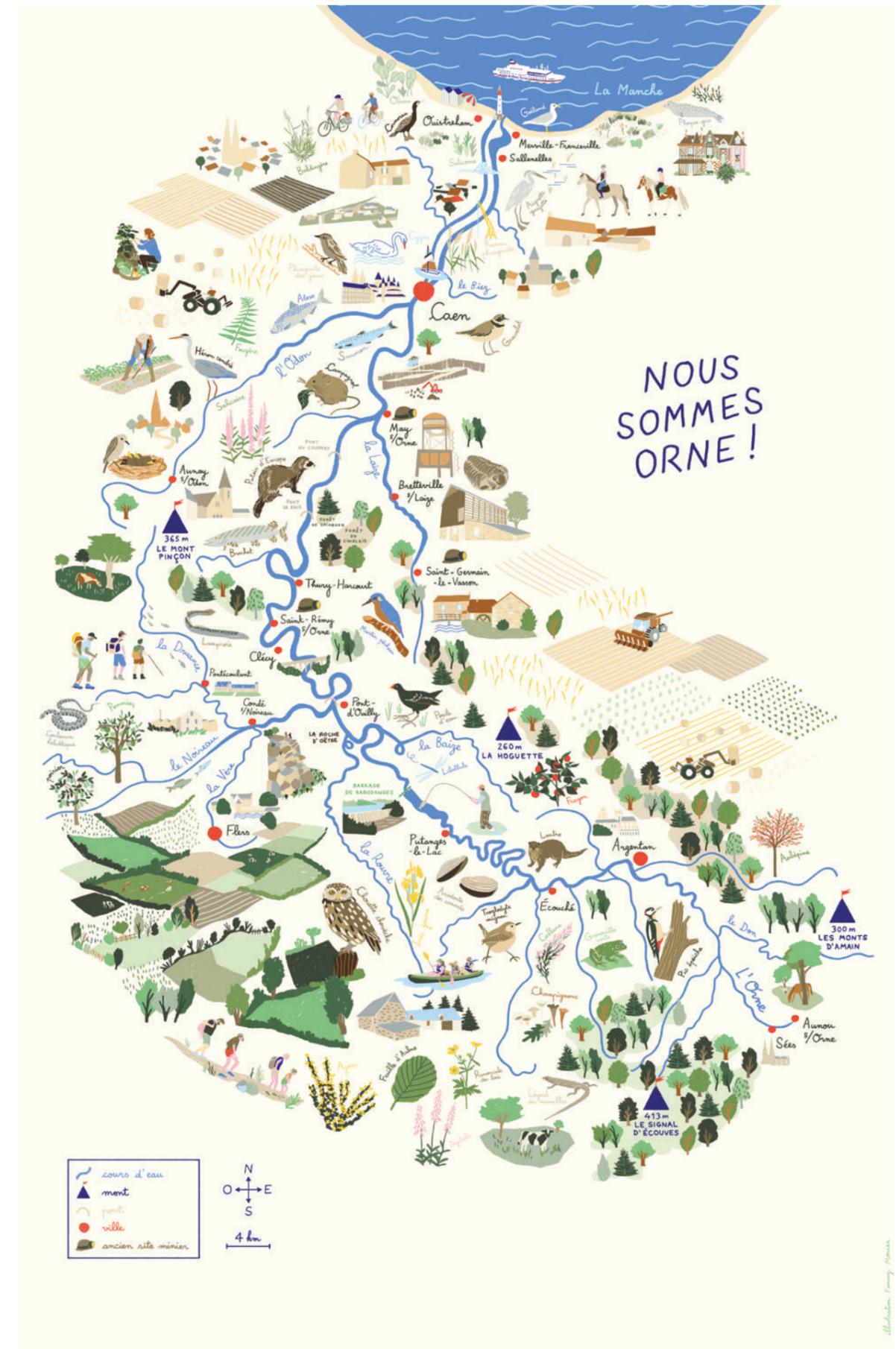
**La Seulles
La Touques
La Vire**

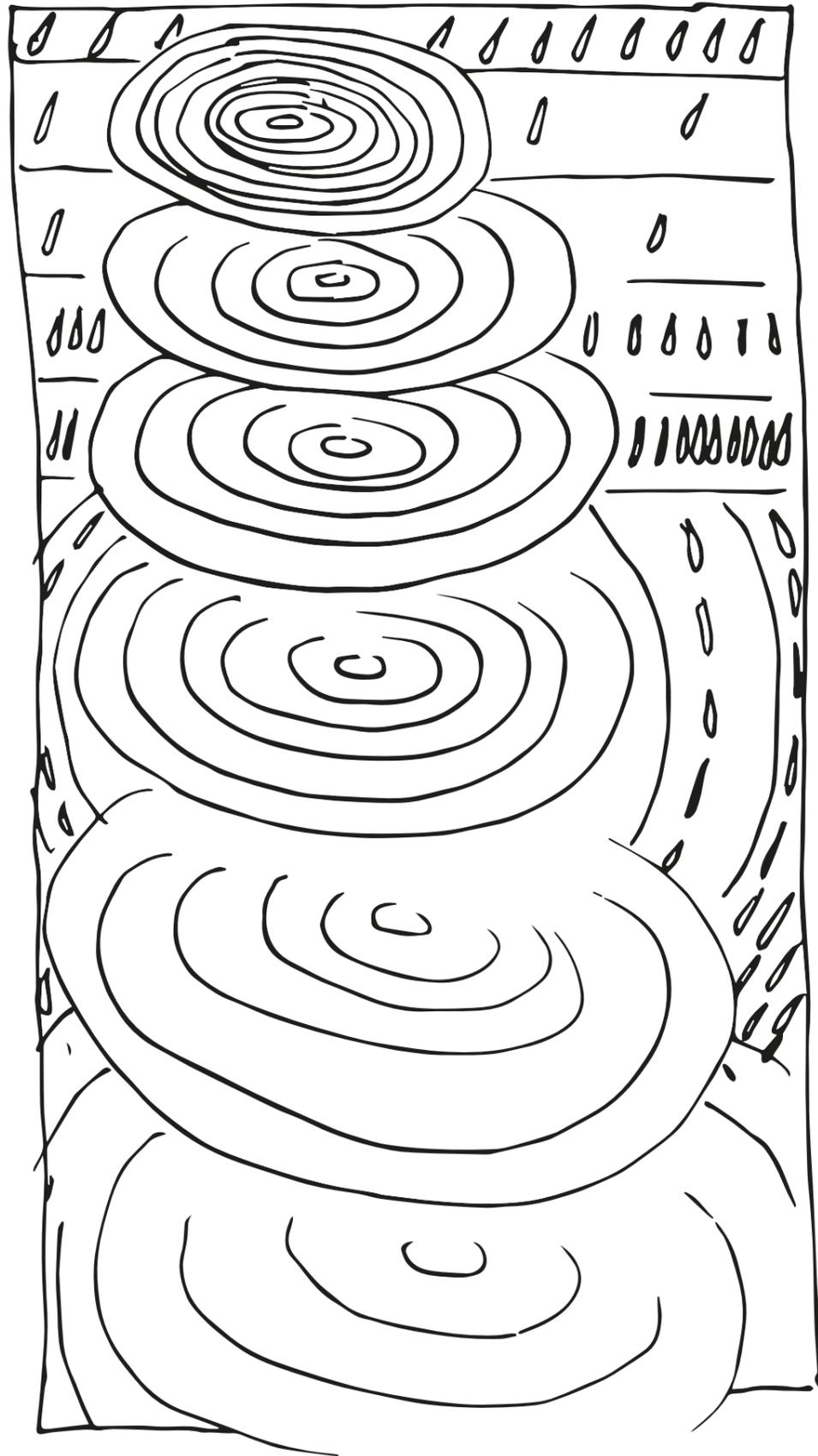
CARTE ILLUSTRÉE DE L'ORNE ET DE SES AFFLUENTS

Découvrir le bassin-versant
en une seule image

Territoires pionniers,
en collaboration
avec le **CPIE Vallée de l'Orne,**
a demandé à l'illustratrice **Fanny Monnier**
de réaliser une carte du bassin-versant
qui puisse parler à tou·tes ses habitant·es
petit·es et grand·es.

Espèces totems,
paysages emblématiques
et circulations de l'eau :
une proposition pour irriguer les imaginaires
et changer nos représentations.





I.

QUI EST L'ORNE

?

**EN GAULOIS,
OLINA**

**SIGNIFIE
COUDE**

**Les rivières
du bassin-versant :**

**la Sennevière, la Baize,
la Thouanne, la Rouvre,
le Don, le Noireau,
l'Ure, la Guigne,
l'Houay, la Laize,
la Cance, l'Odon,
l'Udon, le Biez,
la Maire, le Dan.**

**Le cours du fleuve Orne
- de ses sources
à l'estuaire -
est comme la colonne
vertébrale
du bassin-versant.**

**Tous ses affluents
s'apparentent aux membres
de ce grand organisme.
Ils sont solidaires
et ne vont pas les uns sans
les autres.**

**L'Orne,
fleuve long de 169,6 km,
est un système écologique complexe
qui relie naturellement
une diversité de territoires et leurs habitant·es ~
de la plaine de Sées ~ dans l'Orne ~
où elle prend ses sources,
en passant par la Suisse normande
et le bassin de la ville de Caen,
et jusqu'à son embouchure,
l'estuaire,
dans le Calvados.**

**Il est le confluent de 47 affluents,
32 ruisseaux et 15 rivières.
Son bassin-versant couvre une superficie
de 2 932 km².**

**Dans cet espace,
chaque goutte d'eau qui tombe se dirigera
vers le fleuve
puis la mer.**

**Cette biorégion définie par l'eau met en lien
les territoires et engendre des enjeux communs.**

**Ses crues et ses sécheresses,
la détérioration de ses milieux,
l'altération de la qualité de son eau,
sont autant de signes des bouleversements
écologiques
et environnementaux en cours,
qui devraient s'amplifier dans les décennies à venir
selon les travaux du GIEC normand**

**~ Groupe d'experts Intergouvernemental
sur l'Evolution
du Climat ~.**

REGARDER LE BASSIN-VERSANT DEPUIS LA MER

Comprendre que, vu de l'estuaire,
toutes les eaux coulent
vers nous

Dans le cadre de sa résidence
de professionnelle associée
à Territoires pionniers en 2024,

Clémence Mathieu

paysagiste et artiste

propose de retourner nos représentations
du bassin-versant de l'Orne.

Son idée :

nous rappeler que toutes les eaux de l'Orne
et de ses affluents viennent rencontrer la mer.





**«Parcourir ce périmètre triangulaire de zones humides
de la vallée de l'Orne et de l'Odon,
de long en large sur une année.**

**Vivre des états de déplacement,
de perte de repères, de ralentissement,
de contemplation, de contradiction,
d'écoute, de décillement.**

**Rencontrer des usagers exprimant fortement
leur attachement à ce territoire tel qu'il est
et une multiplicité de points de vue dépassant
certaines idées reçues.**



**Être questionnée sur la relation homme-nature
aujourd'hui, sur l'habitat,
l'être face ou dans le paysage,
et sur les interventions humaines
dans l'idée de réparation, de préservation
ou anticipation d'un devenir...»**

Axelle Rioult, photographe

II.

**QUEL HÉRITAGE
SOMMES-NOUS
EN TRAIN
DE CONSTRUIRE
?**

**Il y a 100 ans,
les pratiques paysannes
et villageoises
étaient
encore omniprésentes
sur le bassin-versant
de l'Orne.**

**Il y a 80 ans,
une part importante du bâti
fut détruite par la guerre ~
et tout fut
reconstruit avec le souci
de créer des lieux de vie
apportant confort
et modernité.**

**Si l'on se projette
dans 80 ans ~ en 2100 ~,
dans quel monde
aimerions-nous vivre ?
Ou autrement dit,
comment faire advenir
des sociétés adaptées
aux bouleversements
climatiques et
nécessairement
plus écologiques ?**

**Malgré nous,
nous sommes
dès aujourd'hui
en train de construire
la vie de demain.
Nos enfants
et petits-enfants vivront
dans le monde que
nous bâtissons
aujourd'hui.**

**Alors, comment
souhaitons-nous habiter
le bassin-versant
de l'Orne ?**

DE SÈVE ET DE PLOMB

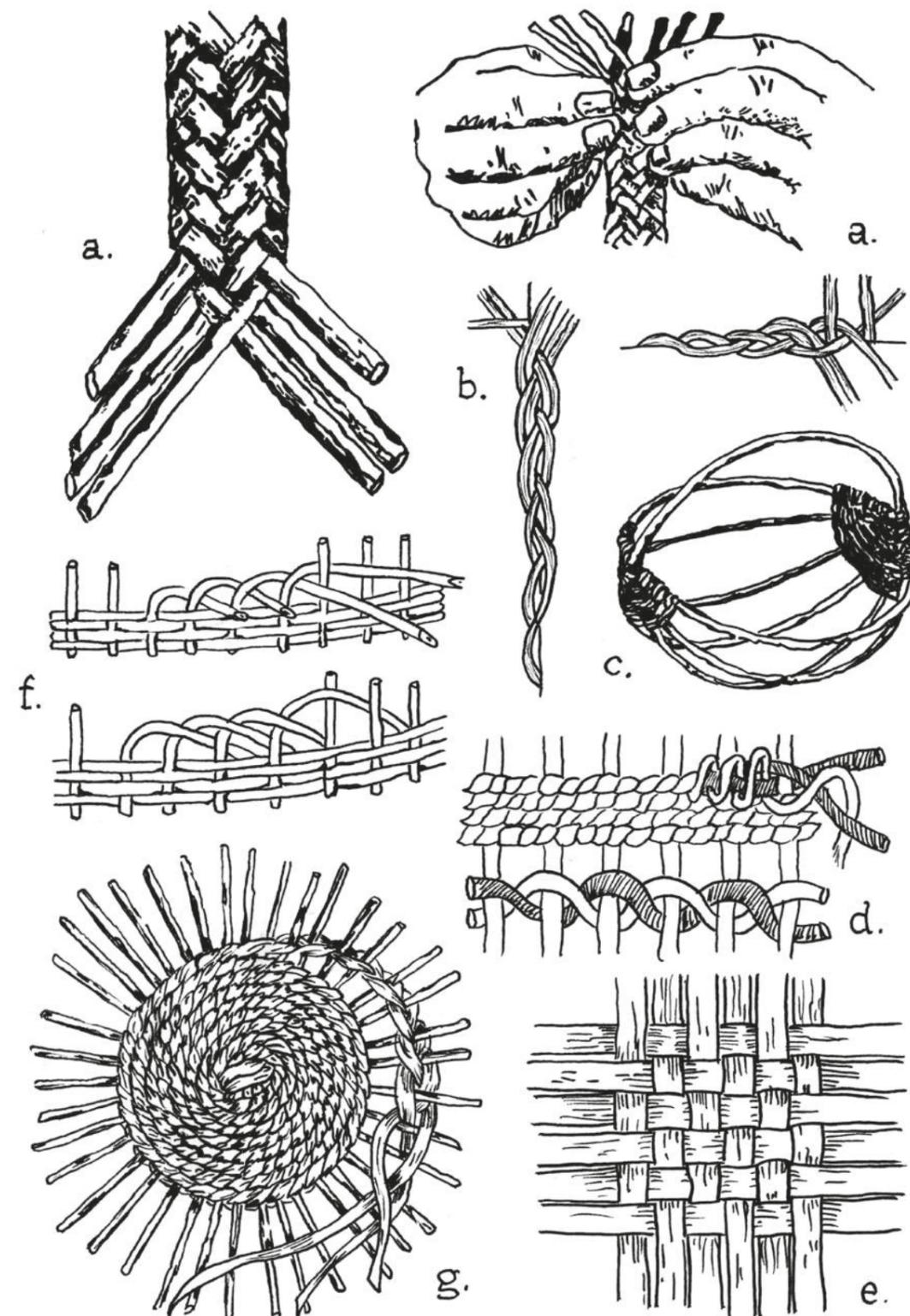
Une fiction écologique
pour le Noireau

Et si l'on relocalisait
la fabrication
et la circulation des livres
sur une de nos rivières ?

Maison d'édition mobile,
manufacture de lin et réseau de colporteuses :
tout un monde potentiel permet ici de questionner
nos héritages actuels.

Une invitation à l'enquête et à l'arpentage
pour imaginer les alternatives à venir.

Les styles de tressages des Noireaudaises de Normandie



IMAGINAIRES DE RÉEMPLOI

**vers une architecture
en circuit-court**

**La matérialité de nos villes
et de leur architecture
raconte nos liens ancestraux
avec les ressources locales
(pierres, terre, bois, paille...),
les savoirs et savoir-faire associés,**

**mais aussi depuis près d'un siècle,
nos dépendances aux matériaux industriels
et à leur obsolescence programmée.**

Quel héritage sommes-nous en train de construire ?

**Comment faire évoluer les pratiques architecturales
et constructives
pour inventer
une architecture durable,
en circuit court ?**

REDONNER VIE À LA VALLÉE DE LA MORT

imaginer la Vère demain

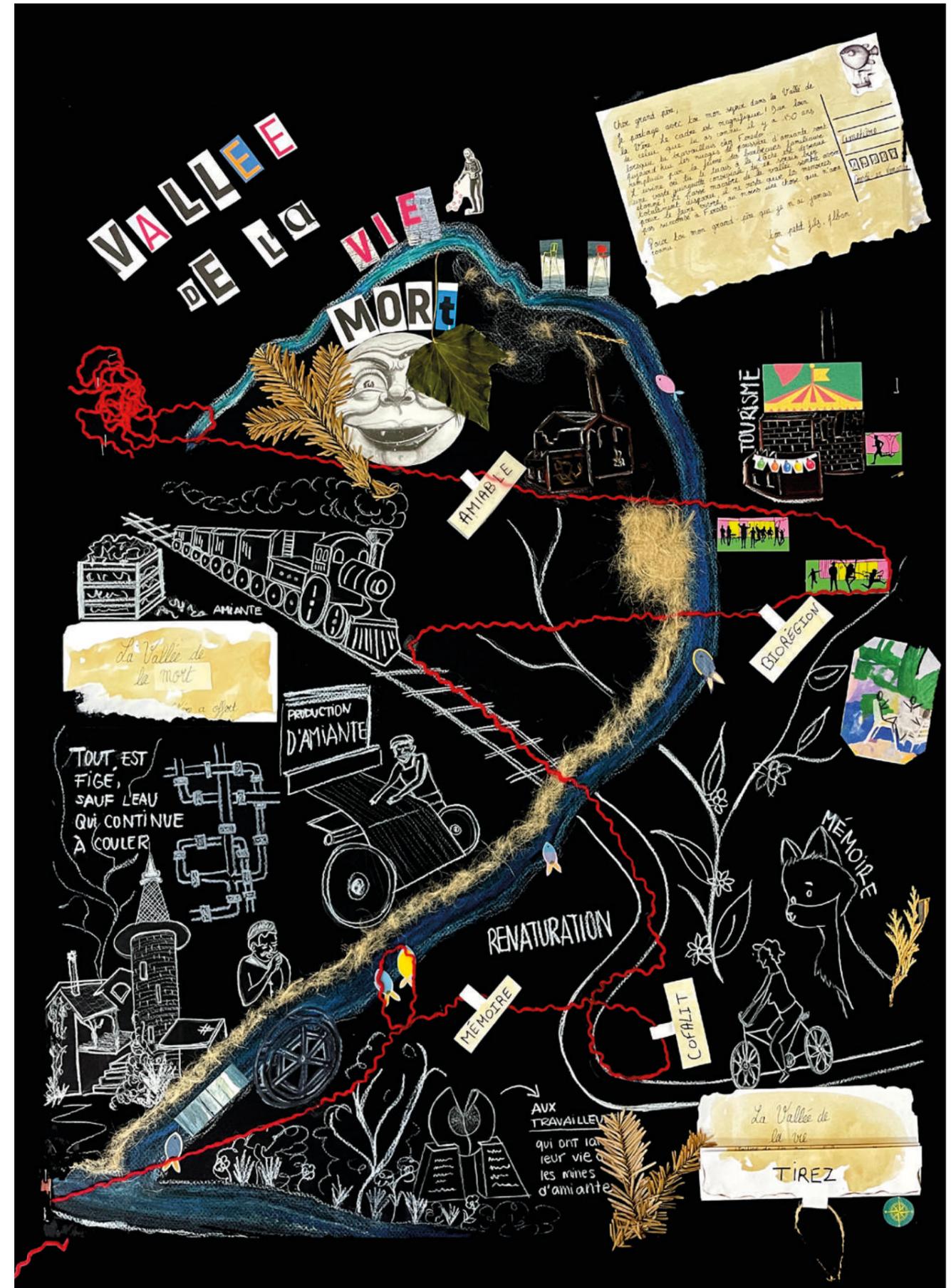
La vallée de la Vère
a connu une forte pollution à l'amiante,
du fait de l'industrie automobile.

De nombreuses personnes l'ont payé de leurs vies,
et l'écosystème
a été fortement impacté lui aussi.

Peut-on vivre dans un territoire abîmé ?

Et si non, comment le dépolluer ?

Réhabiter le bassin-versant de l'Orne,
c'est aussi hériter de ses « communs négatifs ».



L'AVENIR DU PASSÉ MINIER

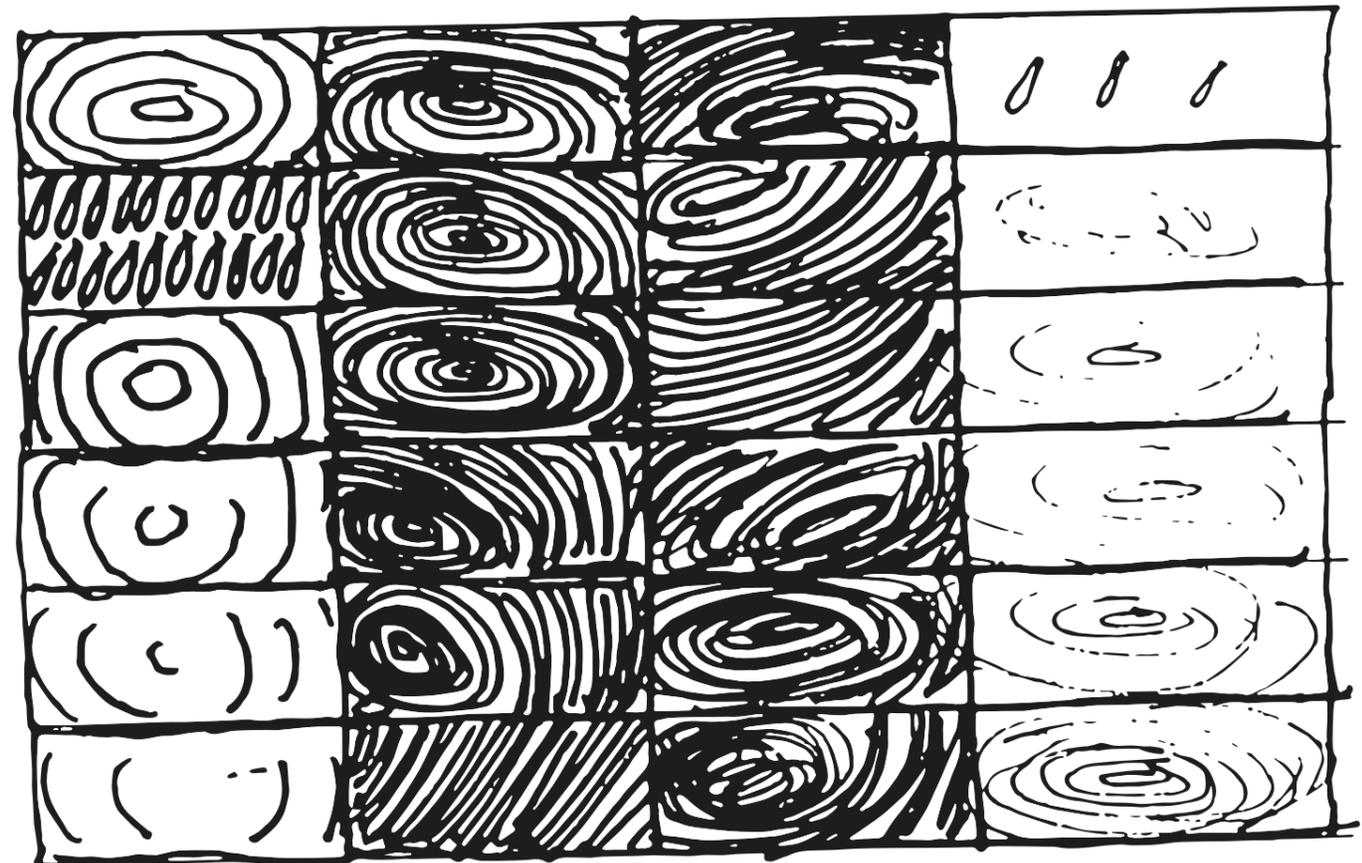
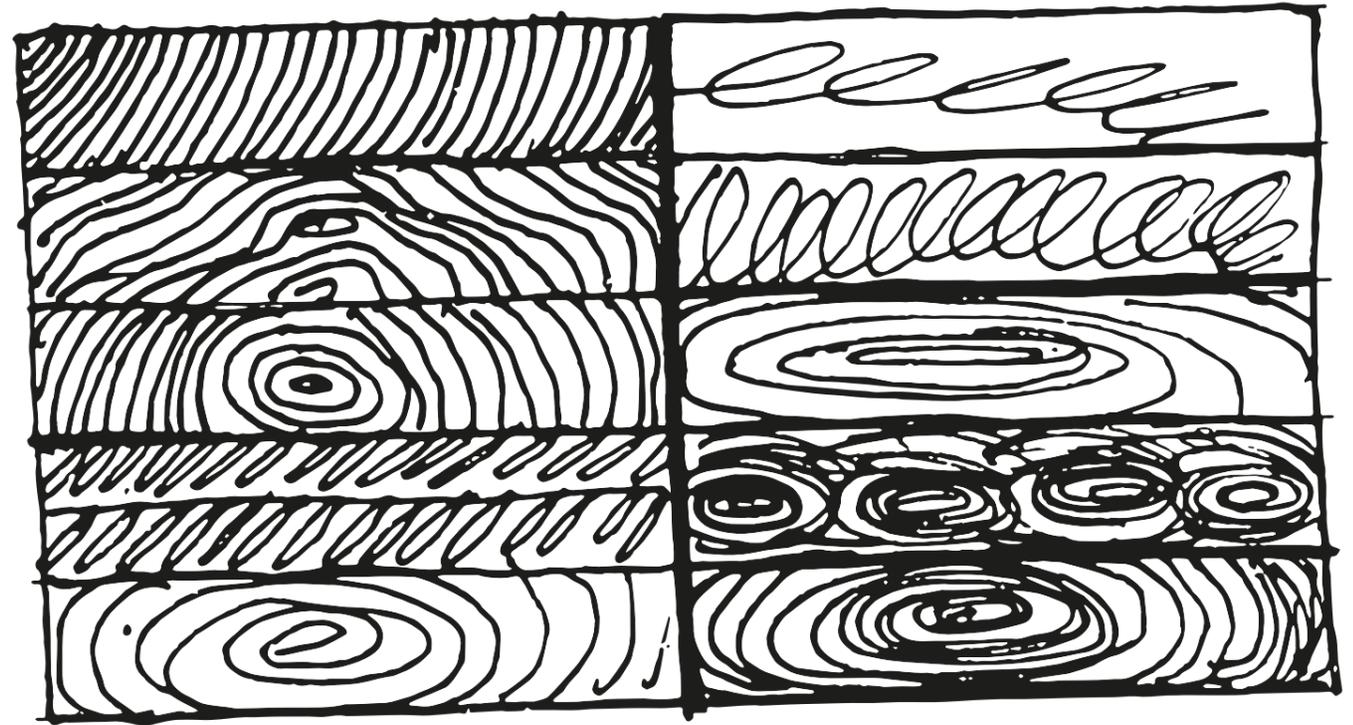
ce que la Laize nous murmure

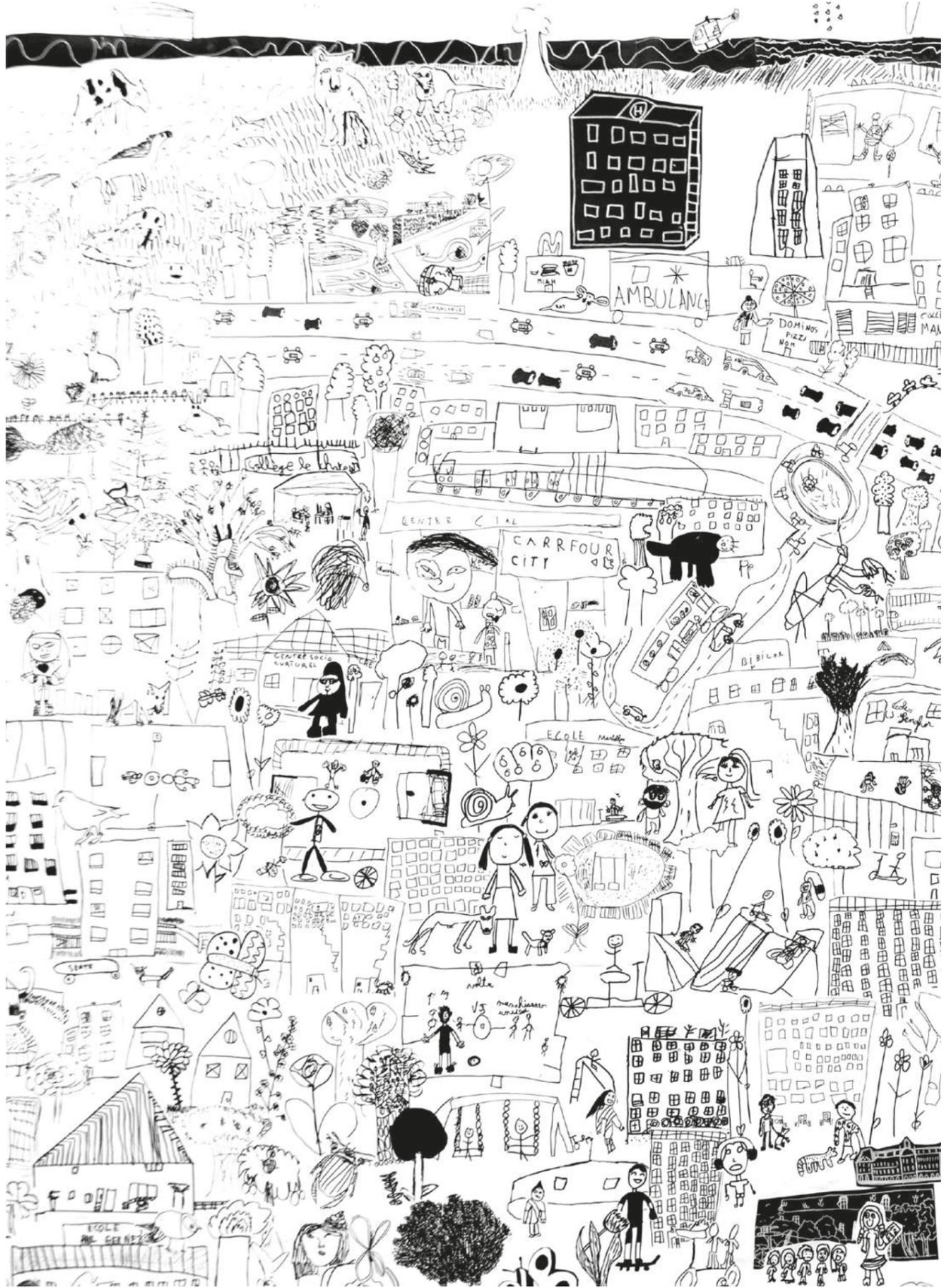
**Historiquement,
de nombreuses mines et moulins
se tenaient
le long de la Laize.**

**Aujourd'hui tous nos appareils électriques
dépendent de minerais
qui viennent de l'autre bout du monde.**

**Depuis les vestiges
~ pour certains encore bien vivants ~
de ce passé local d'extraction et d'utilisation,
comment penser la place des minerais
et des infrastructures de l'eau
dans nos modes de vie futurs?**

PEUPLES
 DE LA PLAINE,
 PEUPLES DU BOCAGE,
 TOUS·TES SOLIDAIRES
 DES SOURCES
 À L'ESTUAIRE,
 UNISSONS-NOUS:
 NOUS SOMMES ORNE!





III.

**L'EAU
DE NOTRE
ROBINET
SERA-T-ELLE
BIENTÔT
SALÉE
?**

**La montée des eaux
est un phénomène
irréversible.**

**D'ici quelques décennies,
la mer viendra recouvrir
en partie
l'estuaire de l'Orne
et remontera
jusqu'à Caen.**

**Au Cargö,
vous aurez de fortes chances
d'avoir les pieds dans
l'eau.**

**L'eau potable
 de l'agglomération
 caennaise
 ~ et ses 270 000 habitant·es ~
 est ainsi menacée
 par la salinisation
 de certains de ses points
 de captage sur l'aval
 du bassin-versant,
 mais aussi plus largement
 par le dérèglement
 du cycle de ses eaux
 de surface.
 Et vous d'ailleurs,
 savez-vous
 d'où vient l'eau
 de votre robinet ?**



2100 ODYSSÉE DE L'ESTUAIRE

Un peu d'humour
face à
la submersion marine

Dans le cadre du programme *Adapto*
mené entre Caen et l'estuaire de l'Orne,
le *Conservatoire du littoral*
et le *CPIE Vallée de l'Orne*

ont imaginé nous projeter
dans un avenir
marqué
par la montée
des eaux.

Ils ont proposé
de le faire
de façon parodique et humoristique ~
car trop de sérieux nuit probablement
à la santé de nos imaginaires.



RÉINVENTER L'ESTUAIRE DE L'ORNE

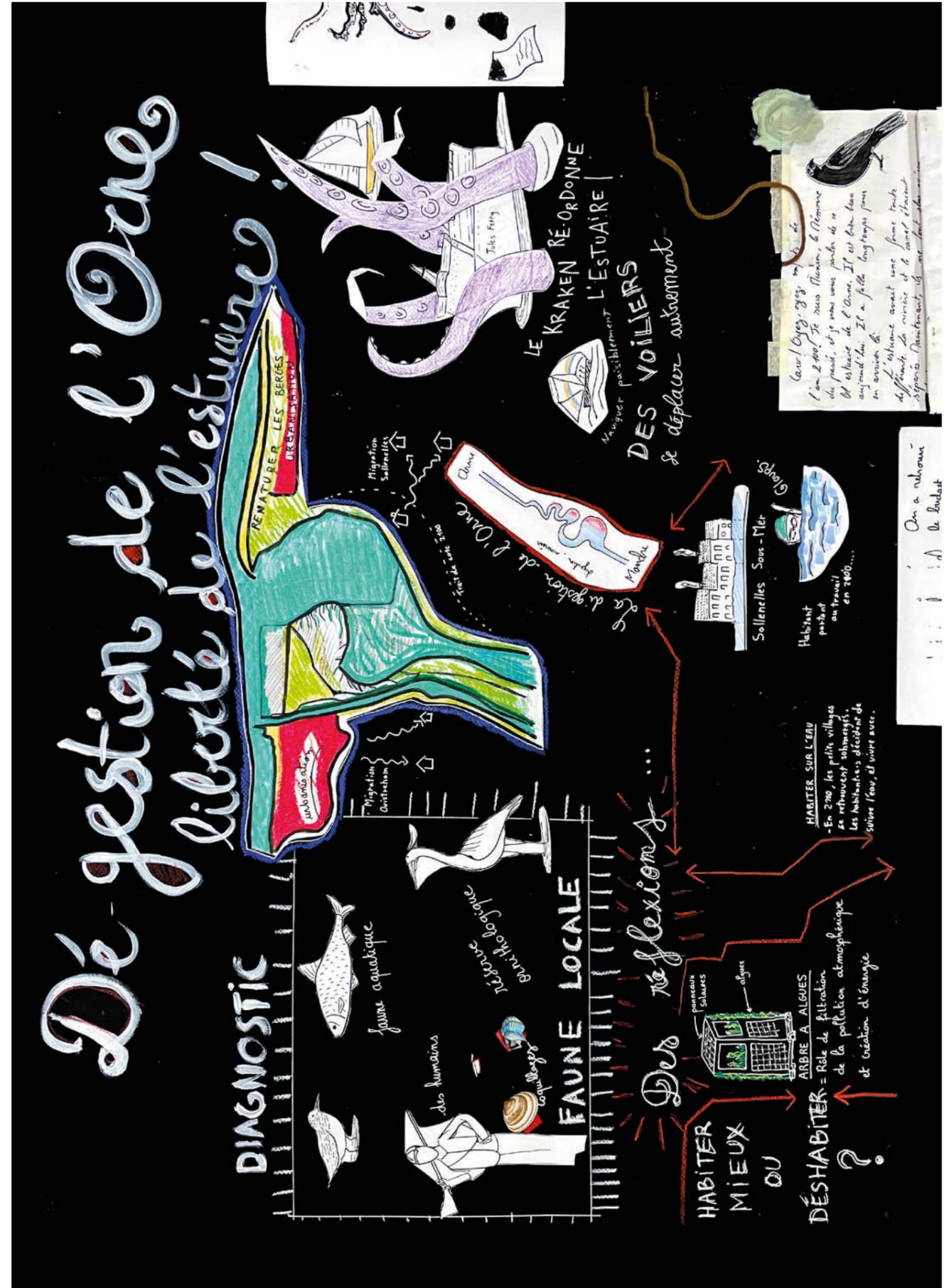
rendre le delta à la mer

L'estuaire de l'Orne,
vu comme un grand organisme,
se révèle sous un jour nouveau.

Notre position en tant qu'humain·es,
face à sa transformation avec la montée des eaux
en est elle aussi changée.

L'estuaire digère tous les flux du bassin-versant
et reçoit le mélange de la mer.

À nous de le regarder autrement
pour en prendre soin.



**LES MÈRES
FACE À LA MER**
Une fiction écoféministe

*Et nos quartiers
mis au féminin
reverdiraient*

tel était le mantra
de ces ateliers d'écriture écoféministes
menés avec un groupe d'habitant·es
et les associations *Caen à Elles*
et *Vent d'ouest*.

Fruit de ces ateliers,
une série de courts textes
donne à voir de possibles futurs,
où regarder en face les transformations liées
à la montée des eaux
et les manières d'habiter avec elle.

MÉMOIRES LIQUIDES D'UNE SITUATION

L'histoire longue du port de Caen

Dans le cadre
de la résidence artistique *Archipel*,

l'autrice Noëlie Plé
a proposé de relire l'histoire millénaire de Caen
du point de vue des eaux
et de leurs mouvements.

Elle revient notamment sur l'épisode
de la construction du canal
qui relie
le Bassin Saint-Pierre
~ au centre de Caen ~
à la mer.

Creuser la terre

1857. Pour contrer la fluctuation des humeurs du ciel et de la détresse de l'air, l'époque se met en tête de construire des constantes. Des invariables pour se solidifier, pour conquérir d'autres imaginaires et d'autres futures. L'Orne serpente, circule, s'enroule sur des kilomètres jusqu'à la mer.

Depuis quelques années déjà, un grand mouvement de sédimentation urbaine se prépare le long du fleuve. On rassemble des pierres pour gagner du terrain entre l'été et l'hiver. Pour s'expanser, on va tracer, creuser, sillonner les paysages situés en amont de l'estuaire de Sallenelles.

La construction d'un canal, c'est transformer des courbes en ligne droite, c'est déplaver ou diviser le lit du fleuve. Dédoubler le cours de l'eau. Le canal fait bifurquer le courant, découpe presque une presque île dans le port de Cathin. À mesure de son aménagement, il se questionne, progressivement, collectivement, de renforcer les couloirs de l'eau, de contenir la circulation des forces en présence en construisant des banages, des écluses, des digues et des points de passage.

La mer se donne ici comme une conquête, comme un enjeu à bâtir. Alors le long de l'eau de l'Orne, on continue de creuser la terre marécageuse tandis que dans la ville, les quais sont consolidés et les rivières de Cathin petit à petit recouvertes. Il y a creuser et recouvrir, comme deux gestes parallèles, à la fois opposés et complémentaires. Déplacer la terre, oublier les voies d'eau et ainsi, transformer l'ensemble des rivages, des paysages et des mémoires qui avaient cours jusque-là.

CAEN SOUS LA MER

La vie en ville, les pieds dans l'eau

Et si

Caen la mer

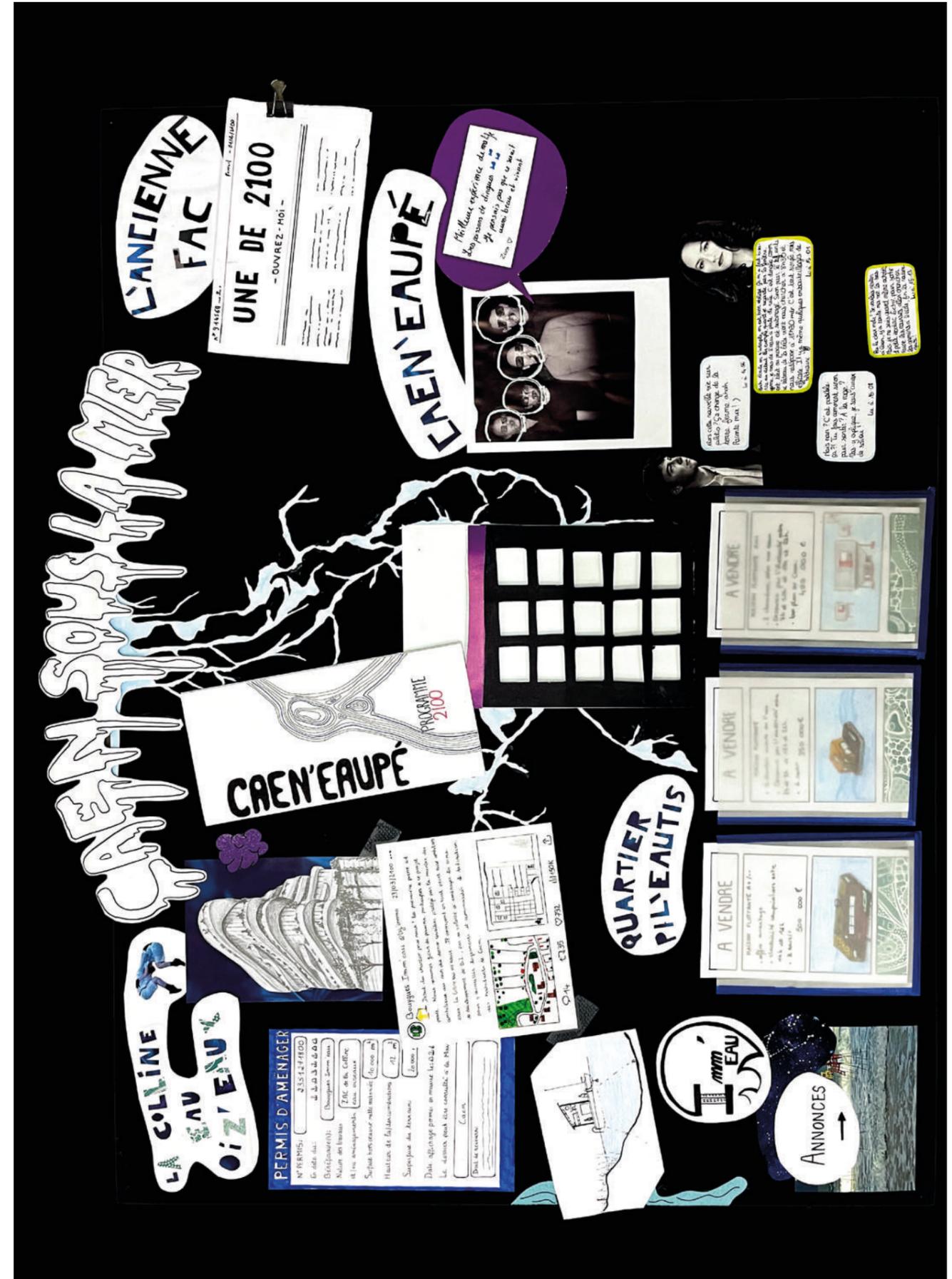
devenait

Caen sous la mer?

La ville de Caen et son agglomération
se sont construites au fil des siècles
en relation étroite avec le littoral,
et donc la mer.

Dans les décennies à venir,
la montée des eaux soulève
de nombreux questionnements
pour la principale aire urbaine
du bassin-versant de l'Orne.

Petit tour d'horizon imaginaire de la vie
dans une ville aquatique.



LA MER REDESSINE LA CÔTE

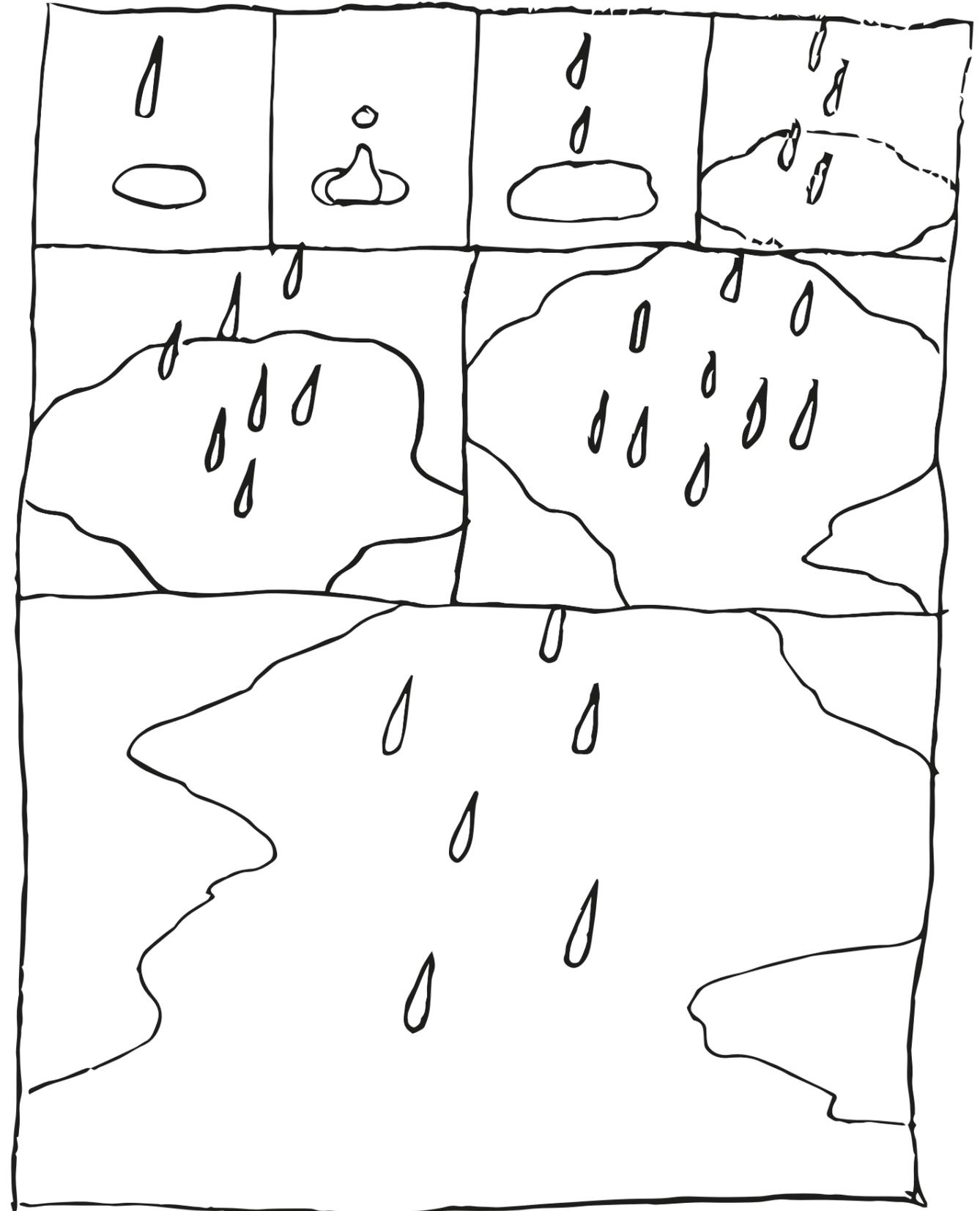
La Normandie est une des premières régions françaises à prendre le changement climatique scientifiquement en main. Les résultats de cette radiographie savante de l'écosystème normand mettent l'ensemble des acteurs face à l'urgence d'agir. L'augmentation d'intensité des aléas marins ainsi que celle du niveau de la mer expose le littoral normand et les estuaires au risque de submersion. Les enjeux territoriaux, démographiques et économiques d'un tel risque avéré sont énormes.



CARTE DES ZONES POTENTIELLEMENT SOUS LE NIVEAU MARIN (ZPNM), AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, ÉTABLIE PAR L'INSEE (2020)

Avec ses 640 km de côtes, les 160 km de méandres de la Seine et les estuaires de ses autres fleuves, la Normandie expose 1 000 km² aux risques de submersion marine, répartis sur 428 communes.

Infographie : creamcrackers. Source carte: Insee Analyses n° 87/décembre 2020. Remerciements à Insee.



IV.

**QUE
MANGERONS
-NOUS
DEMAIN
?**

**Les bouleversements
climatiques
en cours et à venir
vont nous contraindre
à modifier
notre agriculture,
et donc nos modes de vie.**

**L'augmentation
des sécheresses
et des températures,
notamment,
questionne
les productions agricoles
actuellement en cours
sur notre territoire.**

La polyculture ~

**élevage historique
s'est progressivement
effacée**

**ces dernières décennies,
au profit d'une agriculture
nettement plus productiviste**

**~ monocultures,
remembrement,
intrants chimiques... ~,**

**qui cultive également
massivement
pour l'export.**

**À cheval
entre bocage et plaine
~ et donc entre calcaire
et granite ~,
le bassin-versant de l'Orne
est à la fois un étalon
pour toute la région**

**Normandie,
et un territoire propice
à des expérimentations
multiples.**

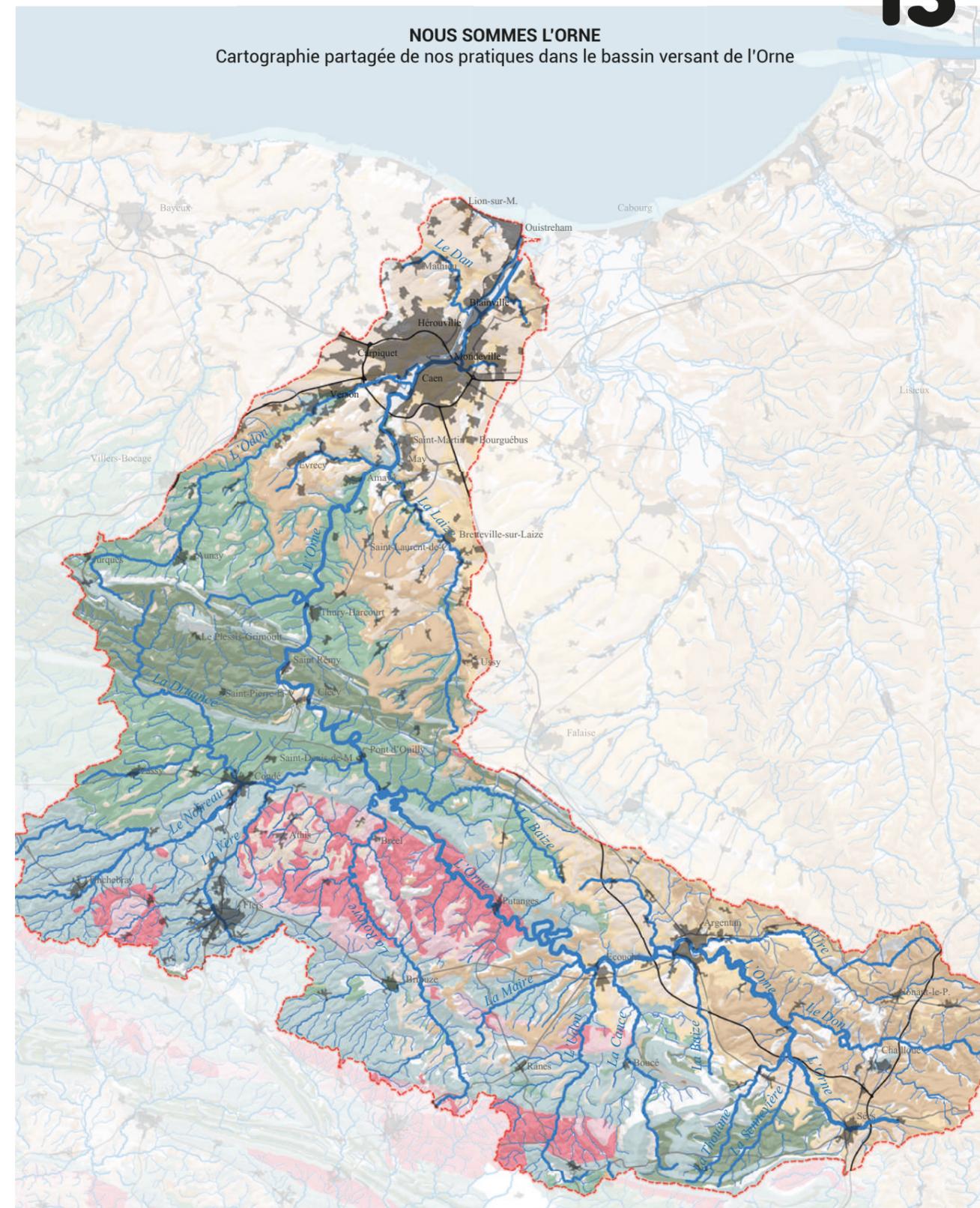
**Réhabiter ce bassin-versant,
c'est donc aussi
réinventer
notre alimentation.**

UN DIAGNOSTIC PAYSAGER DU BASSIN-VERSANT

faire des liens entre eau,
sol et habitat

Le paysagiste **Maël Trémaudan**
a mené l'enquête,
rencontré des chercheur·euses
et acteur·ices locaux,
afin de proposer des clés de lecture des paysages
à l'échelle du bassin-versant de l'Orne.

Sa série de cartes et de questions
permettent
de relier les socles géographiques du territoire
avec les enjeux liés
aux bouleversements climatiques,
identifiés notamment
par les travaux du Giec normand.



SE REPÉRER SUR LA CARTE

- Les rivières
- Villes et villages
- Roches friables et poreuses du BASSIN PARISIEN
- Dépôts marins et de fonds de vallées
- Formations de pentes (type loess, limons)
- Calcaires et craies
- Argiles et marnes
- Roches dures et peu perméables du MASSIF ARMORICAIN
- Schistes verts et grès (parfois ferreux)
- Formations de pentes et granites altérés
- Granites
- Grès et schistes

À VOUS DE JOUER

- J'habite ici
- Se repérer sur la carte géologique et des rivières
- Le plus long trajet que j'ai fait sans voiture
- À pied, vélo, cheval, roller, bateau, kayak ...
- Le lieu qui me lie à la nature
- Une forêt, une plage, un chemin, un parc, mon jardin ...
- Le lieu qui me lie à l'eau
- Source, berges, rivières, plage, piscine ...
- Le site patrimonial/historique que je préfère
- Musée, église, abbaye, friche industrielle ...

- Le lieu que je n'ai jamais visité, mais qui m'intéresse
- Où j'aimerais aller / habiter / visiter dans le bassin versant

- Ici j'observe déjà des changements climatiques
- Écrire son observation

- Ici je m'interroge sur les changements climatiques à venir
- Écrire sa question

Le bassin versant est délimité par le fleuve de l'Orne et l'ensemble de ses affluents, toute goutte d'eau qui y tombe finira par se jeter dans la baie de Sallenelles.

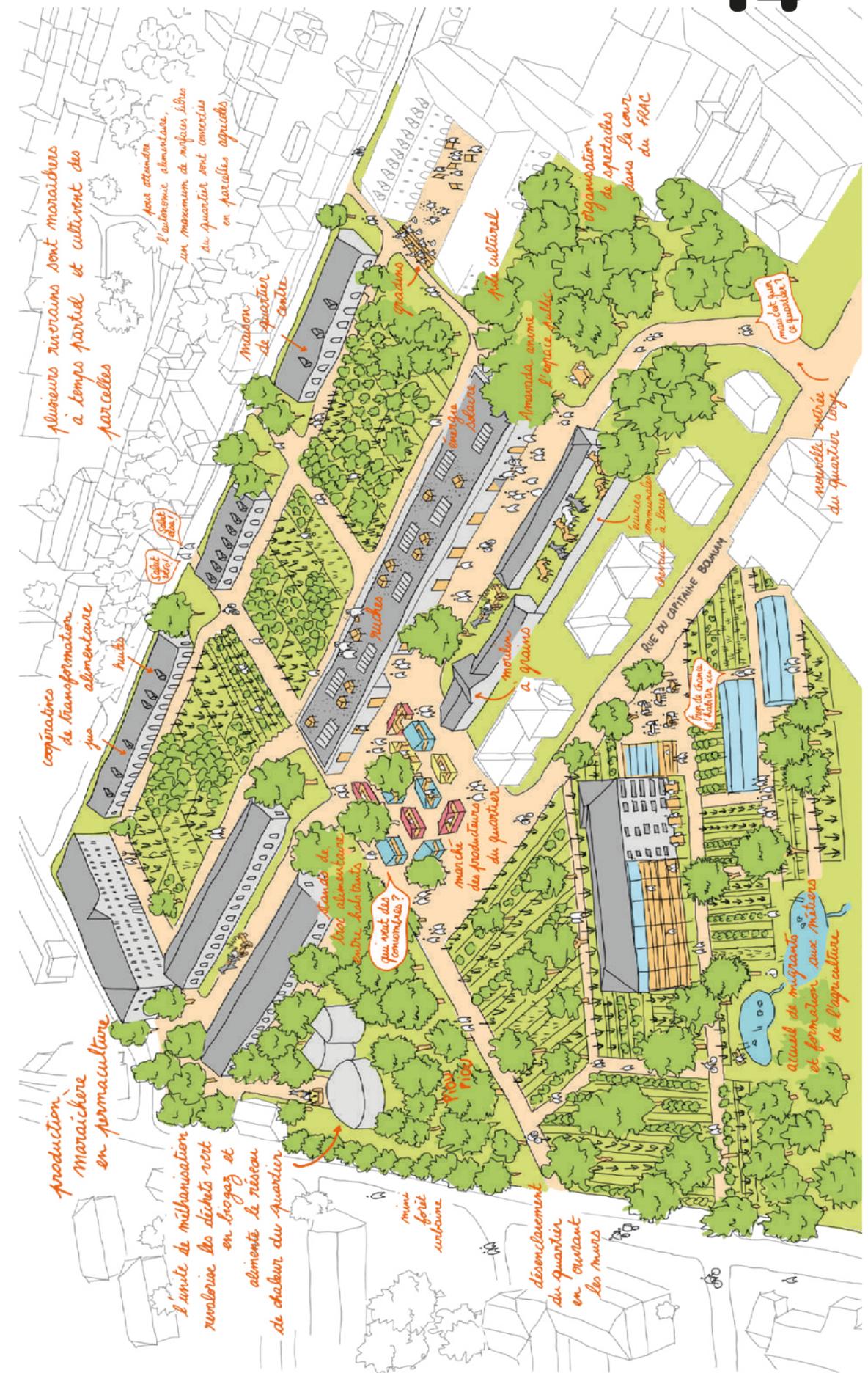
ET SI LE QUARTIER LORGE DEVENAIT UN QUARTIER NOURRICIER ?

dessiner la subsistance
de demain

Lors de sa résidence
Quartier Caponière 2030,
l'association Akpé a imaginé la vie sans pétrole
dans les quartiers ouest de Caen.

À partir d'une enquête de terrain
et d'échanges avec les habitant·es,
le collectif a proposé d'autres usages potentiels
pour sept lieux-clés du quartier.

Une plongée dans les alternatives
d'alimentation et de subsistance.



CUEILLEUSES DE SOIN

plantes médicinales
et solidarité

Et nos quartiers
mis au féminin
reverdiraient

tel était le mantra
de ces ateliers d'écriture écoféministes
menés avec un groupe d'habitant·es
et les associations *Caen à Elles*
et *Vent d'ouest*.

Fruit de ces ateliers,
une série de courts textes
donne à voir de possibles futurs,
où regarder en face les transformations liées
à la montée des eaux
et les manières d'habiter avec elle.

Cueilleuses
Cueilleuses

Cueilleuses de soin
Cueilleuses
Cueilleuses

Mi-avril 2030. En cette matinée déjà chaude, de printemps, une douzaine de femmes plient le dos en contournant de la cité de l'air. Malgré la pénibilité de la tâche, toutes ont le sourire et quelques éclats de voix joyeux ponctuent les rires et les chants collectifs. Aujourd'hui, c'est la cueillette des tiges d'Angélique. La fameuse « herbe aux anges » est arrivée à parfaite maturation, et la fenêtre de récolte est courte si l'on veut pouvoir faire sécher la plante sans perdre aucune de ses propriétés magiques.

Ce collectif en mixité choisie travaille depuis trois ans déjà à la réintroduction de dizaines de plantes médicinales dans les espaces délaissés du quartier Caponière. La ville ne va pas mieux - le climat se réchauffe, l'essence est ^{presque} devenue un luxe et il faut s'organiser pour prendre soin les uns et les uns des autres. De nombreuses familles ayant de plus en plus de mal à se fournir en médicaments de base, une petite troupe de semez-cueilleuses s'est donc formée pour répondre en partie au problème. Leur stratégie est simple : utiliser tous les espaces vacants pour y planter de quoi se soigner.

L'OBU ~ ORGANISATION DES BOCAGES UNIS ~ La charte fondatrice d'une institution fictive

Depuis trois ans
La République Autonome du Bocage
invente des manières futures de vivre
dans le bocage,
directement inspirées du passé
et des pratiques habitant·es.

À l'hiver 2024,
un atelier de fiction a donné naissance à l'OBU,
l'Organisation des Bocages Unis,
dont la charte vise à tisser des alliances
entre tous les peuples des bocages,
sur le bassin-versant de l'Orne et au-delà.

L'OBU (ORGANISATION DES BOCAGES UNIS)

Une charte fondatrice

Nous, peuples des bocages du bassin-versant de l'Orne,

En vue de former des communautés bocagères en meilleure santé, plus heureuses et plus émancipées, au sein desquelles tou·tes les humains et non-humains auront en abondance une eau pure à boire, un air sain à respirer et une nourriture réellement saine à manger,

Déclarons ce qui suit :

1. ÊTRE BOCAGE, DEVENIR BOCAGE

Tous les bocages qui entourent et traversent nos lieux de vie (sur ce bassin-versant comme sur les autres) sont reconnus comme des modèles de subsistance et des entités paysagères à protéger, cultiver, transmettre et nourrir.

2. VERS UNE INSTITUTION BOCAGÈRE

Pour appuyer cette reconnaissance, nous proposons la création d'une Organisation des Bocages Unis (qu'on appellera aussi « OBU » – parce que ça pète) dont nous dessinons ici les premiers contours.

3. S'UNIR, S'ALLIER, SE MÊLER

Notre volonté commune est que cette organisation puisse être rejointe par des membres de tous les peuples des bocages du monde entier. De proche en proche, nous chercherons à nous allier. Et nous affinerons, chemin faisant, les contours de cette charte (toujours à réécrire) et les contours de l'OBU (toujours à affiner).

4. PREMIERS PRINCIPES

• Défendre et cultiver le respect envers tou·tes les êtres vivants : prendre soin à la fois des paysan·nes, des paysages et des pays.

• Reconnaître et chérir les symbioses nature-culture qui soutiennent nos existences ; reconnaître et chérir les aspects cycliques de la vie (saisons, déchets, etc.) et agir en conséquence.

• Accepter de vivre dans des paysages hétérogènes (en finir avec la dichotomie « ordonné/désordonné »).

• (Ré)inventer des modes de vie qui ne consomment pas plus que ce que nous offrent nos milieux de vie ; cultiver la responsabilité de nos impacts sur les sols et sur la planète (terre/Terre).

• Refuser toute division abusive des terres.

• Prôner des modes d'organisation qui favorisent le lien social et la convivialité.

• Assurer une ouverture de long terme aux autres territoires (même s'il y a parfois des gens moins cools que nous). Respecter les divers contextes sans se refermer. Fin des identités nationales.

5. THÉMATIQUES COMMUNES

Des enjeux sur lesquels travailler, enquêter, se fédérer, transmettre

Réembocager la ferme, réensauvager le bocage

- Favoriser, notamment, la production locale, les petites exploitations en polyculture-élevage, les haies fruitières, et la mutualisation d'outils ;
- Prendre soin des arbres morts : surdensité, libre évolution, résurgences ;
- Assurer des continuités écologiques et bocagères.

Créer des résiliences alimentaires et énergétiques véritables

- Travailler à la création de mutuelles alimentaires locales et interlocales ;
- Créer un réseau opérationnel des acteurs et actrices de la subsistance ;
- Organiser une réduction des consommations énergétiques par la mise en commun et la production énergétique coopérative ;
- Travailler à la création de nouvelles solidarités de mobilité ;
- Installer des infrastructures de sobriété numérique low-techs dans les bocages ;
- Améliorer la gestion des eaux grises, prendre soin de l'eau potable.

Mettre en place des modes de gouvernance socialement et écologiquement justes

- Travailler à la création de modes d'organisation politiques et juridiques, en accord avec la présente charte : explorer notamment la piste des assemblées habitantes et des décisions collectives locales ;
- Assurer un accueil aux gens de passage ;
- Favoriser les échanges et l'économie du don à une échelle locale et interlocale ;
- Favoriser et assurer les droits d'usage et les communs.

6. DE QUELQUES DÉCISIONS POUR DES MONDES BOCAGERS PLUS JUSTES

- Interdiction de raser les haies et les forêts
- Interdiction des intrants chimiques et des mégabassines
- Interdiction de détruire les chemins creux
- Mise en place de refuges de bocage (sur le modèle des refuges de montagne)
- Mise en place de corridors biologiques inter-bocages

7. ASPECTS CULTURELS DE L'OBU

L'Organisation des Bocages Unis a également pour objectif primordial de cultiver, transmettre et nourrir les cultures bocagères. Voici quelques premières propositions en ce sens :

- Mise en place d'un service bocager obligatoire (éducation à la subtilité)
- Que l'école se déroule au maximum en extérieur et qu'elle se calque dès que possible sur les saisons
- Que les enfants – et les adultes volontaires – aient un·e correspondant·e dans un autre bocage (échanges épistolaires bocagers)
- Création du festival itinérant « Bocagia Granitix » (faire la fête en plantant des haies)
- Invention d'un jeu de pétanque granite coopératif
- Création d'un « Sentier des bocages » (méga-rando de tous les bocages)
- Élaboration d'une carte interactive présentant les spécificités de tous les bocages
- Mise en place de cimetières d'arbres mortuaires dans le bocage
- Création d'un réseau de bocadours et bocadouresses (bardes et colporteur·ses du bocage)

Enfin, dans une volonté de faire vivre une mémoire orale des bocages, nous proposons de transformer cette charte en une chanson lors d'un prochain atelier de travail.

Longue vie aux peuples des bocages, longue vie à l'OBU !

LES PRAIRIES

vivre dans le bocage des bords de Rouvre

Lors de leur résidence *Au nom de la Rouvre*,
les architectes Camille de Gaulmyn et Boris Fillon
ont exploré,
avec les habitant·es,
les modes de vie sur le territoire
des gorges de la Rouvre.

Récits prospectifs et cartes collectives
esquissent d'autres manières d'y vivre
face aux effets déjà sensibles
du changement climatique
dans cette partie de la Suisse normande.

Le sol, autrefois mis à nu pendant des mois, creusé de sillons, érodé et drainé, était désormais recouvert de végétaux de toutes sortes. Les anciennes surfaces agricoles avaient été remplacées par les pré-vergers et les pré-bois.

Les chemins à travers les champs d'antan avaient été pour partie recouverts. Promeneurs et cyclistes pouvaient désormais les utiliser pour se déplacer plus rapidement, en évitant les routes et à l'abri des arbres.

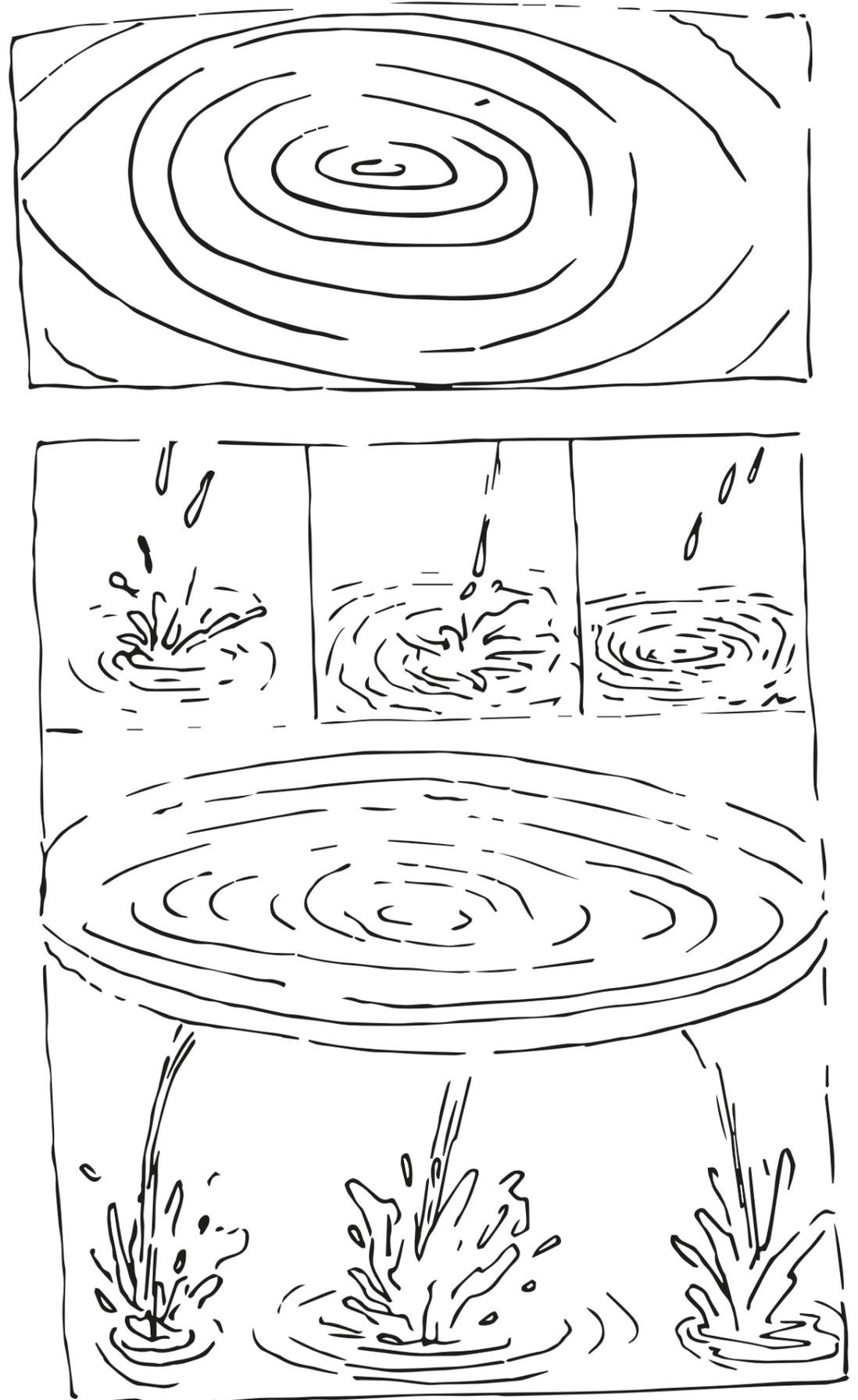
Sous une infinie canopée d'arbres d'essences variées, quelques vaches laitières broutaient sur les prairies ombragées. Quelques dizaines de mètres plus loin, le fermier voisin s'affairait dans la haie bocagère partagée qui marquait la limite entre les fermes. Il taillait la haie avec soin, aidé par plusieurs jeunes en service civique au Centre local pour l'environnement et la résilience climatique.

Les nouvelles essences d'arbres plantées il y a cinq ans lors de la vaste opération « 50 000 arbres pour le climat de la Rouvre » étaient particulièrement en forme.

L'an dernier, d'autres bénévoles du Centre l'avaient aidé à recréer le tracé naturel du cours d'eau en ~~face~~ bas de son champ, pour limiter l'érosion de ses sols. Des collégiens étaient venus avec leur professeur de SVT pour voir les résultats, et faire quelques mesures avec lui dans le cadre de leurs travaux pratiques. Cela avait été un été bien animé pour le fermier.

V.

**QUE NOUS
DEMANDE
L'ORNE?
ET DE QUOI
A-T-ELLE
BESOIN
?**



**L'Orne et tous ses affluents
forment
un grand organisme.**

**Les saisons font évoluer
ses rythmes
et ses respirations.**

**Des cortèges
d'êtres vivant·es
l'habitent.**

**Nos empreintes humaines
~ pollutions,
artificialisation,
bouleversements
climatiques,
etc.~**

**altèrent en partie
ce fonctionnement naturel.**

**Pour le bassin-versant
qui nous accueille,
quelles seraient donc
les actions *justes*
à mener?**

RABODANGES DÉMANTELÉ

Peut-on imaginer l'Orne sans barrage?

À quoi ressemblait la vallée de l'Orne à Rabodanges avant le barrage? Et à quoi ressemblerait-elle si on effaçait le barrage?

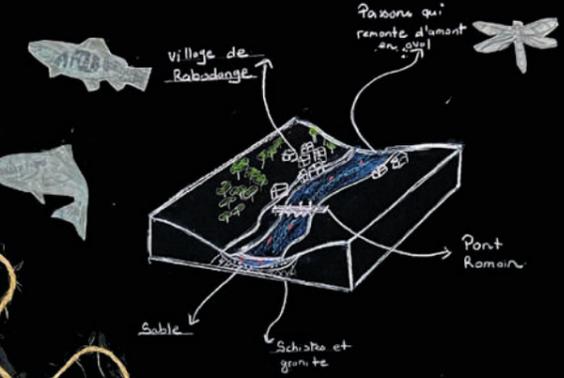
Du point de vue de l'Orne, et du point de vue des poissons migrateurs et des graines voyageuses, et des sédiments ~

ce barrage bloque le cours naturel de l'eau. L'avenir du barrage est donc sujet à controverse.

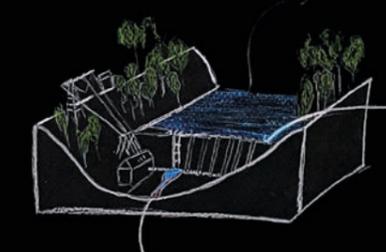
Rabodanges démantelé?

Tel que mon père m'a raconté :

" Je me souviens encore de temps où j'étais enfant, quand le barrage de Rabodanges n'était pas encore construit. J'habitais dans un village pittoresque situé au bord de la rivière de l'Orne où il y avait un pont romain qui traversait cette rivière, reliant les deux rives de la vallée. Ce pont avait été construit il y a des siècles, reliant les deux rives et avait résisté à toutes les intempéries et aux crues. De nombreux maisons étaient construites le long de la rivière. Nous les habitants vivions en harmonie avec la nature, et nous avions des fruits de la rivière, pêchant des poissons frais et cultivant des légumes et des fruits dans les terres fertiles de la vallée. Au centre de village se trouvait un vieux moulin, qui était alimenté par la force de la rivière. Les poissons de la rivière apportaient leur grain pour le faire moudre en farine, et cette farine était utilisée pour faire du pain et d'autres produits alimentaires. La vie était simple mais heureuse, et tout le monde était satisfait de son sort! "



" Un jour, un groupe d'hommes est arrivé dans le village avec un projet ambitieux. Ils voulaient construire un barrage sur la rivière pour produire de l'électricité et moderniser la région. Les habitants étaient divisés sur ce projet, certains étant enthousiasmés à l'idée de progresser, tandis que d'autres craignaient que cela ne perturbe leur mode de vie traditionnel. Finalement, le barrage a été construit en 1950, entraînant notre mode de vie et nos habitudes sans être obligés d'accepter ce changement radical. Et c'est en 1950 que au lieu de vivre au bord de la rivière de Rabodanges par EDF. Au fil du temps, le site a été perturbé. Les poissons locaux ont rapidement disparu, ce qui a entraîné des problèmes écologiques tels que la pollution chimique, mais elle a permis que l'ouvrage, ce qui a entraîné des conséquences néfastes sur la biodiversité. La diminution de la population de poissons a eu des répercussions sur l'économie locale, impactant les populations locales et les professionnels qui travaillaient dans le secteur. "



" Le démantèlement du Barrage de Rabodanges a eu lieu il y a maintenant quelques années. Depuis, la vie autour de la rivière a complètement changé. Les habitants locaux ont été contraints de quitter la rivière, les terres ont été remises à l'eau. Les poissons, les canards, les grenouilles... sont revenus dans leur habitat. Le village anglais de Rabodanges par conséquent a été effacé, un nouveau village a été construit à l'aval. Les terres ont été restaurées et les terres en plaines qui offraient une vue magnifique sur la vallée. Les habitants du village ont décidé de rétablir leur territoire. La végétation autour de la rivière a également changé. De nouveaux arbres ont été plantés pour aider à restaurer la biodiversité et commencer à offrir à passer, tandis que les terres fertiles ont été exploitées pour l'agriculture locale. Les nouvelles centrales hydroélectriques ont été installées et produisent désormais de l'énergie propre. Les habitants sont fiers de leur contribution à la lutte contre le changement climatique. Le démantèlement du barrage a apporté de nombreux avantages pour l'environnement et les habitants locaux! "



" Dans toute la vallée qui ont été détruits, il y a des tentatives pour le démantèlement du barrage de Rabodanges. Mais de nombreux citoyens soutiennent le maintien du barrage, arguant que son démantèlement entraînerait un coût élevé pour les contribuables, que le barrage est important pour la production de l'énergie et que de lui est un élément important du paysage local. Le tourisme et l'agriculture sont également des secteurs importants de l'économie locale, et la persistance de la vie est considérée comme essentielle pour leur prospérité. Les pouvoirs locaux ont pris la décision de garder le barrage, tout en s'adaptant à un environnement modifié. Il y a quelques années le barrage a été adapté à maintenir de l'eau, tout en permettant aux sédiments de s'écouler librement, ce qui a permis de garder la qualité de l'eau et favorisé la remontée des poissons. De plus, un réseau de plongée a été développé pour permettre aux touristes de visiter les ruines du village englouti dans l'eau. Cela a permis à la fois de préserver le site et de permettre aux habitants qui ont pu continuer à profiter de la vue en préservant l'environnement. Le coût de démantèlement a été évalué, ce qui a permis de maintenir l'économie locale mais aussi de préserver un élément important du paysage. "

ROUVRE VIVANTE

cohabiter avec les êtres du bocage

Lors de leur résidence

Au nom de la Rouvre,

les architectes Camille de Gaulmyn et Boris Fillon

ont organisé de nombreux ateliers.

Ils ont invité les habitant·es à partager leurs expériences et pratiques des lieux, et à dresser ainsi

leur *Carte Vivante du territoire.*

L'une d'elles,

la carte de la *Rouvre vivante,*

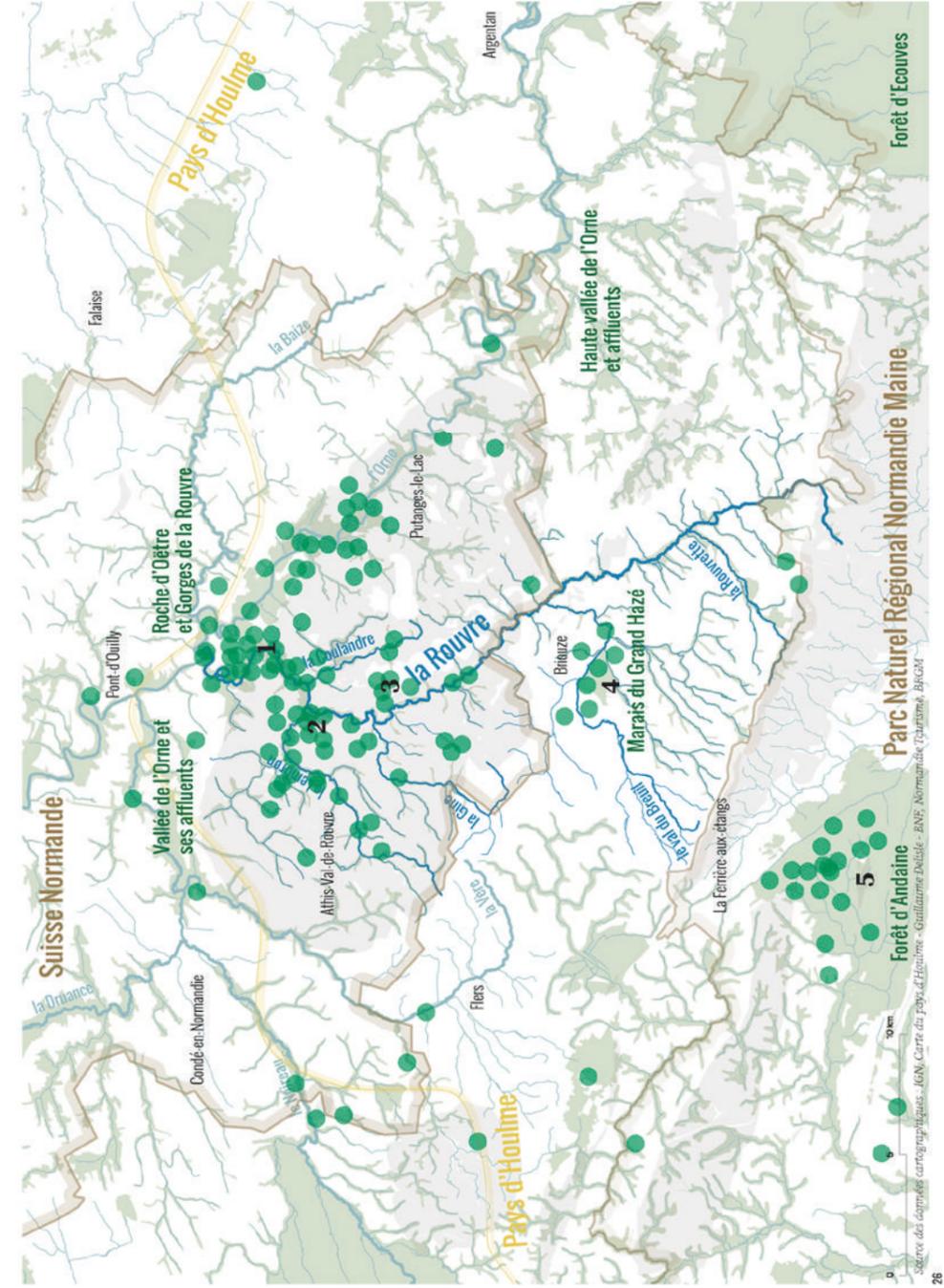
montre les attachements des riverain·es aux espaces naturels du territoire.

ROUVRE VIVANTE

Cohabiter avec les êtres du bocage

De sa source à son exutoire, la Rouvre et ses affluents traversent des espaces naturels remarquables, caractéristiques du paysage de la Suisse Normande.

Bocage, cours d'eau, zones humides, forêts... ces différents milieux sont en partie protégés par des périmètres réglementés.

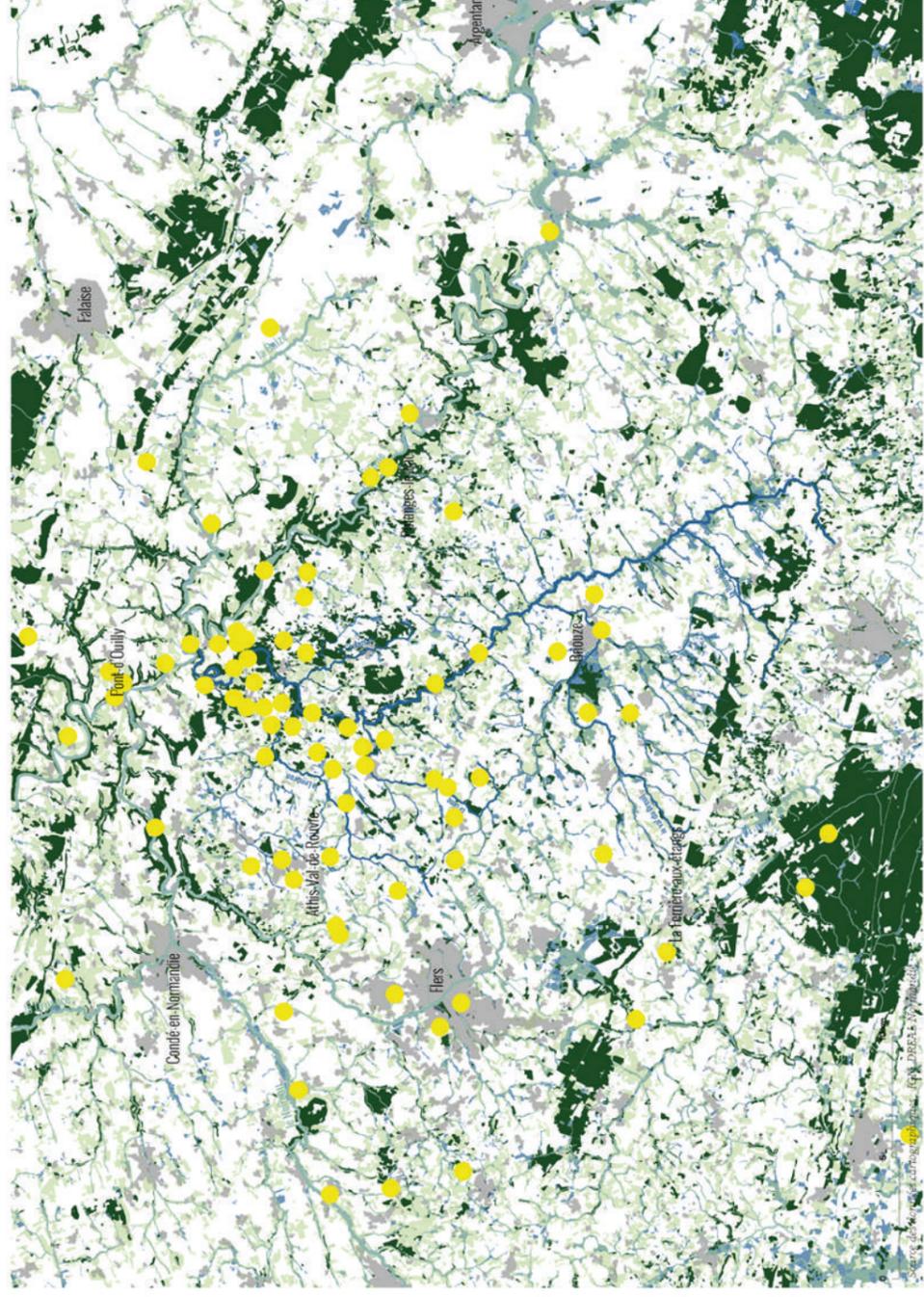


ROUVRE CLIMAT

Le changement climatique en bas de chez soi

Les impacts locaux du changement climatique sont déjà fortement perçus par les habitants du territoire de la Rouvre.

Les gommettes jaunes ont été placées sur l'ensemble de la carte : le changement climatique est visible partout et par tous.



Voir le changement climatique et mieux le comprendre

Les gommettes jaunes ont été positionnées sur trois types de lieux sur lesquels les impacts du changement climatique sont très visibles pour les habitants : les rivières, avec un niveau d'eau observé très bas ; le bocage, dont les haies, les prairies et les bois sont perçus comme étant en recul et en mauvais état ; et les zones habitées, avec des jardins à l'aspect très sec et des espaces en ville ressentis comme inconfortables en été (bâtimens ou espaces publics exposés à la chaleur).

Où voyez-vous le changement climatique ?

Lieux impactés par le changement climatique

top 1 : Les cours d'eau, lacs, étangs et zones humides

- La Rouvre ; affluents principaux ; affluents secondaires
- Autres cours d'eau et leurs affluents
- Lacs, étangs et zones humides

top 2 : Le bocage : les haies, les prairies et les forêts

- Forêts
- Prairies permanentes

top 3 : Les zones habitées : jardins, bâtiments, rues

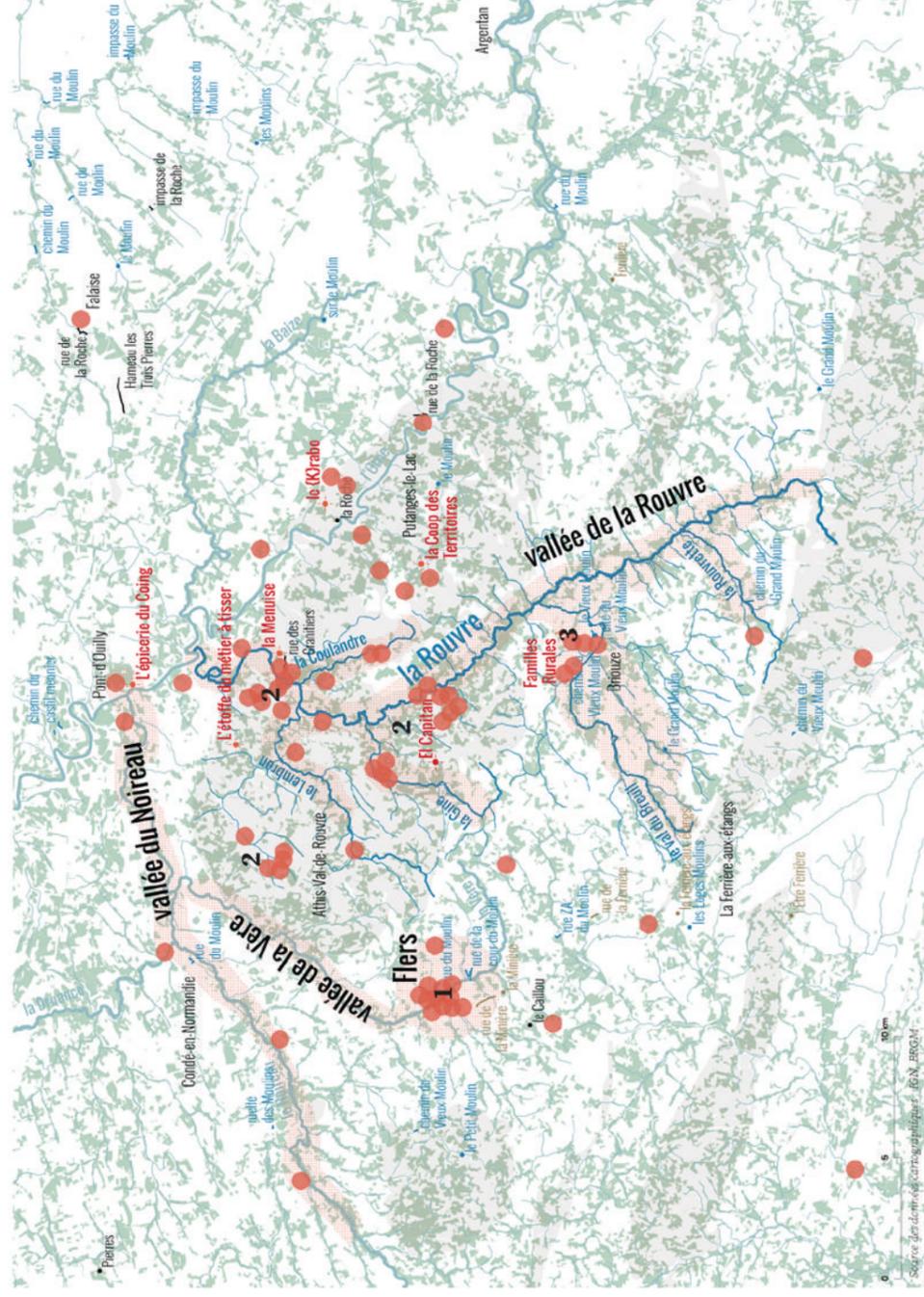
- Espaces urbanisés

ROUVRE PRODUCTIVE

Réinventer les paysages travaillés

Les paysages de la Rouvre ont été façonnés par les activités humaines au fil des siècles. Attirés par les richesses naturelles du territoire, hommes et

femmes ont sans cesse réinventé les manières de travailler sur le territoire, dans un mouvement qui continue aujourd'hui.



La Rouvre, source d'emplois hier, aujourd'hui et demain

Les gommettes rouges placées par les habitants témoignent qu'en dépit du caractère rural et peu dense du territoire, les emplois et les activités y sont répartis de manière assez diffuse. L'agriculture, et en particulier l'élevage bovin, est sans doute l'activité la plus ancienne du bocage. Les carrières de granit et de fer ont également fortement marqué le paysage. Les cours d'eau du territoire de la Rouvre ont vu passer moulins, filatures de coton puis d'amiante, et industries automobiles. Les villes et villages concentrent commerces et services, et voient éclore de nombreux tiers lieux.

Où sont vos lieux de travail ?

Lieux de travail

top 1 : Fliers

top 2 : Villages de la Rouvre : Aihis, Briouze, Saint-Honorine-la-Guillaume, La Carnelle, Bréci, Ségrie-Fontaine...

top 3 : Briouze

- La Rouvre ; affluents principaux ; affluents secondaires
- Autres cours d'eau et leurs affluents
- Solc granitique
- Prairies permanentes ; élevage et pratiques agricoles
- Vallées d'artisanat et d'industrie

Noms de rues, de hameaux, et de lieux dits liés aux moulins, au granit et au fer

Tiers-lieux aux usages mixtes : cafés, épiceries, espaces de travail, ateliers...

PROTÉGER LE CHEVELU

prendre soin du bassin-versant
dès ses sources

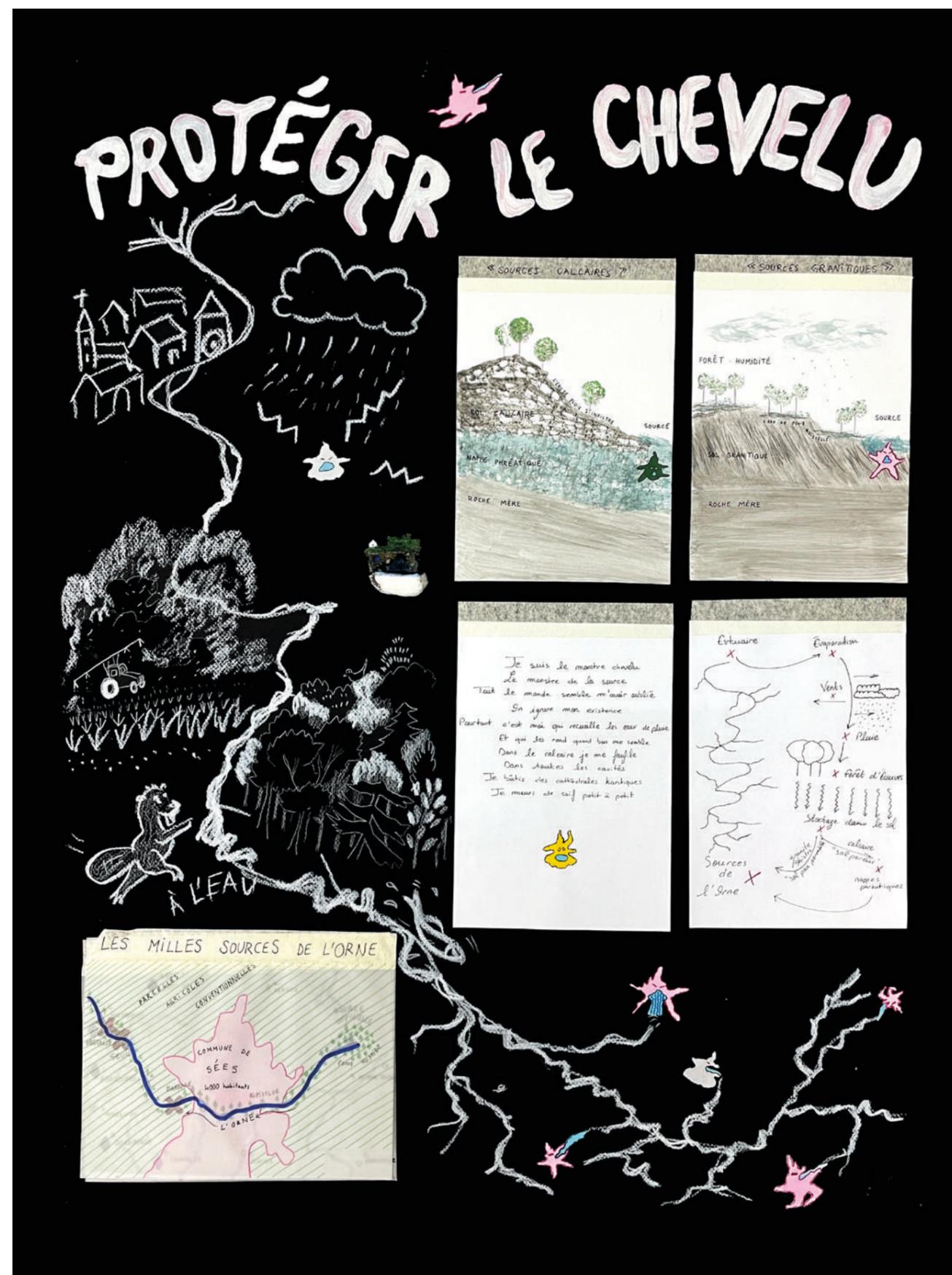
Le bassin-versant de l'Orne a mille sources.

Ce réseau amont,
comme des veines d'eau par milliers,
est ce qu'on appelle un *chevelu*.

Il regroupe les petites rivières les plus hautes,
qui confluent toutes vers le fleuve puis la mer.

Éviter de polluer ces eaux premières
c'est assurer une eau de qualité à tout
le bassin-versant.

Prendre soin des sources,
c'est prendre soin de l'avenir de l'eau.



LA FÊTE DE L'ORNE

**imaginer ensemble
ce que nous ferons
demain**

**Pour marquer les 10 ans
de ses résidences d'architecture,**

Territoires pionniers

**a imaginé
quelles pourraient être ses actions en 2031.**

**L'un des trois récits écrits alors par l'équipe
évoquait directement la dynamique
aujourd'hui en train de naître
avec le projet**

Nous sommes Orne.

**La preuve que tant qu'on n'imagine pas les choses,
elles ont peu de chances de se réaliser!**

Juin 2031, un chapelet de communes de la vallée de l'Orne se prépare à sa grande fête annuelle de bassin-versant pour le solstice d'été. Depuis six ans maintenant, accompagnées par Territoires pionniers, des communes toujours plus nombreuses rejoignent le mouvement et la fête du fleuve prend de l'ampleur. Randonnées à pied ou en kayak, banquets locaux, expositions itinérantes, bals populaires et projections pédalées, temps de création artistique amateur, plantation d'arbres, enquêtes collectives sur la biodiversité, ateliers d'artisanat en tout genre : pendant cinq jours, tout au long de la vallée, une myriade de bassins de vie explore les enjeux de la réhabitation. En s'appuyant sur près de cent associations confédérées de la source à l'estuaire de l'Orne, la fête se coordonne et se prépare sur plus de six mois à coups de rencontres intercommunales, de groupes de travail thématiques et d'actions harmonisées à l'année. Ce projet, né pour soutenir au mieux toutes les citoyennes et les citoyens engagé-es dans la transformation écologique et sociale, a vocation à sensibiliser et accompagner les communes volontaires vers des autonomies locales mutualisées et une plus grande solidarité de bassin-versant. En développant d'autres rapports à l'espace et au temps, cette fête donne le sentiment à qui s'y rend la première fois d'être une expérimentation, chaque année répétée, de tissage de liens d'entraide par et pour les habitantes et les habitants de cette région – préparation collective nécessaire à mesure que les bouleversements climatiques avancent. L'été qui arrive, probablement plus chaud que jamais dans ce coin de Normandie, reste une source de joie malgré tout. Ici, à la fête de la Saint-Jean dorénavant on n'allume plus de feux, mais on se met à l'eau.

NOUS,
 ÊTRES VIVANTS
 DONT LES CORPS
 SONT TRAVERSÉS
 CHAQUE JOUR
 PAR LES EAUX
 DU FLEUVE:
 NOUS SOMMES ORNE!



Les confluences



qui se défendent...

**Essayer d'écouter
ce que l'Orne a à nous dire,
c'est déjà tenter de faire
œuvre commune
d'attention
et de réparation.**

~ CRÉDITS ~

- * Dessins flottants de Mathis De Guibert, réalisés lors du workshop *De Sève et de Plomb*, 2023
- 1 Fanny Monnier
- 2 Clémence, carte
- 3 Axelle Rioult, photographies de la série *Genius Loci* 2013-2014
- 4 Workshop avec les étudiant·es de la mention *Editions* de l'esam Caen/Cherbourg, leur enseignante Camille Azaïs, la graphiste Marion Cachon, l'auteur et éditeur Marin Schaffner (pour l'*Association pour l'écologie du livre*), *Normandie Livre et lecture* et *Territoires pionniers* 2022-2023
- 5 Résidence d'architecture proposée par *Territoires pionniers* et le *Plateau Circulaire* avec Hannah Höfte et Marion Chapon, diplômée d'Etat en architecture, de l'Atelier *MARE* 2023
- 6 Workshop avec Clément Novaro, Maële Giard, Rose Hewins et Marin Schaffner du collectif *Hydromondes*, proposé par *Territoires pionniers* aux étudiant·es de Master 1 *MADURA* de l'Université de Caen - Normandie, et du Master *Design & transitions* de l'esam Caen/Cherbourg et Sciences Po Rennes 2023
- 7 Fresque enfants
- 8 Image orange
- 9 Exposition et revue *2100 l'Odyssée de l'estuaire* conçues par le *CPIE Vallée de l'Orne* pour le *Conservatoire du littoral* dans le cadre du programme *Adapto* 2020
- 10 Atelier d'écriture avec la géographe Maële Giard et l'auteur et éditeur Marin Schaffner proposé par *Vent d'Ouest* et *Caen à Elles* 2021
- 11 Résidence de recherche et de création *Archipel* proposée par le *Centre Chorégraphique National de Caen*, la *Coopérative chorégraphique*, *Oblique/s* - *Festival Interstices*, *Neuvième Ruche* et *Territoires pionniers* 2022-2023
- 12 Mer redessine la côte?
- 13 Résidence de Maël Trémaudan, paysagiste, ingénieur et urbaniste, accueilli en tant que professionnel associé par *Territoires pionniers* 2022
- 14 Résidence d'architecture de Caroline Moroni, Nicolas Coury et Hippolyte Sapin de l'association *Akpé*, proposée par *Territoires pionniers* et la Ville de Caen, en collaboration avec *Vent d'Ouest* 2020-2021
- 15 Atelier d'écofiction avec la paysagiste et autrice Clémence Mathieu, et l'auteur et éditeur Marin Schaffner lors du Festival de science-fiction «*La République Autonome du Bocage*» 2024
- 16 Résidence d'architecture de Camille de Gaulmyn et Boris Fillon, architectes et urbanistes, proposée par *Territoires pionniers* et le *CPIE Collines Normandes* dans le cadre de la 4^e session de *résidences d'architecture* du *Réseau des maisons de l'architecture* 2022
- 17 Ecofiction imaginée par l'équipe de *Territoires pionniers* et publiée dans le livre *Révéler, cultiver, réhabiter. Retour sur une décennie d'architectes en résidence* 2021

+ CERCLE DES ESPÈCES ? (qui irait avec la carte de Clémence)

~ COLOPHON ~

**Cette publication a été pensée
comme une retranscription de l'installation
Nous sommes Orne
ayant eu lieu au *Pavillon* du 28 février au 28 avril 2024,
à Caen.**

**Elle permet à chacun·e d'apprendre,
de transmettre;
de consulter et d'imprimer gratuitement les projets
présentés,
comme une contribution collective de connaissances
et de luttes relatives au bassin-versant normand.**

**Typographie : Llewie, par Peter Wiegel
Redaction, relecture et corrections :
Elisabeth Taudière et Marin Schaffner
Graphisme et mise en page : Marion Cachon**

Caen, Octobre 2024





